



Transcription de l'ouvrage :

**« Procédé pour écrire les Paroles,
La Musique et le Plain-chant
au moyen de points. »**

par Louis Braille (1809-1852)

Éditions :

Institution Royale des Jeunes Aveugles, imprimeur

- 1^{ère} édition : 1829
- complément de la 1^{ère} édition
- 2^{nde} édition : 1837

Association Valentin Haüy, Paris, France, août 2026

Association Valentin Haüy

5 rue Duroc

75343 Paris cedex 07



Informations préliminaires

La première édition de cet ouvrage a été publiée en écriture linéaire en relief, en points et traits horizontaux saillants.

Son complément et la seconde édition ont été publiés en écriture linéaire en relief et en points saillants.

Le signe des majuscules n'ayant pas été codifié par Louis Braille, toutes les lettres en braille sont écrites en minuscules.

Par convention :

- nous avons accentué les lettres majuscules qui le nécessitaient, en conformité avec les normes d'accessibilité numérique.
- nous indiquerons nos commentaires par « N.d.É » (Note de l'Éditeur).
- tous nos ajouts seront écrits entre [texte].
- les changements de page seront indiqués entre [[numéro]].
- nous écrirons le braille en police « Simbraille français » afin de mieux situer les points dans la cellule braille.

Propriété des ouvrages :

- 1^{ère} édition – 1829, propriété de l'association Valentin Haüy – Paris – France, et conservée au sein de son musée privé.
- Complément de la 1^{ère} édition, propriété de l'Asbl De Kade – Bruges – Belgique, et conservé au sein de sa bibliothèque privée Charles-Louis Carton.
- 2^{nde} édition – 1837, propriété de l'association Valentin Haüy – Paris – France, et conservée au sein de son musée privé.

Un grand remerciement à Frédéric Texier pour la création de la police braille « points et traits ».

Mireille DUHEN, responsable des collections du musée de l'Association Valentin Haüy

Kevin ROBIN, transcripteur musical braille à l'association Valentin Haüy.

Table des matières

- 1^{ère} édition -

Avertissement.....	2
Écriture ponctuée à l'usage des aveugles.....	3
Tableau des signes des neuf séries, avec les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation et les signes algébriques qui leur correspondent.	6
Autre explication des dix signes fondamentaux.....	10
Autre explication des signes de la cinquième série.	10
Système sténographique.....	10
Tableau	11

- Complément de la 1^{ère} édition -

Autre procédé pour écrire la musique.	12
Indication des notes.....	12
Signes d'altération.....	13
Des valeurs.	14
Signes de silence.....	15
Indications accessoires.....	16
Accords.	17
Abréviations.....	18
Plain-chant.....	20

Tableau des signes en points, avec les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation et les abréviations qui leur correspondent.....	21
Trait d'amour filial.	22
Troisième sonate pour le violon prise dans le second livre de Viotty.....	25
Observations.....	27
Andantino pour le Forte-Piano pris dans l'œuvre 41 de Steibelt.	28
Plain-chants pris dans le Graduel et dans le Vespéral Parisiens.	30
Chant de l'O salutaris.....	30
Introït pour le jour de Pâque.	31
Hymne de la S^t. Jean-Baptiste.	33
Graduel de Pâque.....	34
Chant du Panis angelicus.....	36

- 2nde édition -

Avertissement.....	38
Procédé d'écriture au moyen de points.....	39
Écriture des paroles.....	39
Tableau des signes en points, avec les lettres, les signes de ponctuation, les signes algébriques et les abréviations qui leur correspondent.	41
Oraison dominicale en six langues différentes.	42
indication des chiffres.....	48
Mode d'abréviation.....	49

Planchette pour écrire, manière de s'en servir.	50
Tableau des signes inversés, avec les lettres, les signes de ponctuation, les signes algébriques et les abréviations qui leur correspondent.....	51
Écriture de la musique.....	53
Signes d'altération.....	54
Des valeurs.	55
Signes du silence.....	56
Indications accessoires.	57
Indication des accords.	59
Abréviations.....	60
Plain-chant.....	63
Romance pour le violoncelle par Duport.	65
Troisième sonate pour le violon prise dans le second livre de Viotti.....	67
À la grâce de Dieu !.....	70
Plains-chants pris dans le Graduel et dans le Vespéral Parisiens.	76
Annexes de restitution	83

.....[[page préliminaire 2/4]]

AVERTISSEMENT.

La facilité avec laquelle on peut apprendre et mettre en pratique l'ingénieux procédé d'écriture au moyen de points, inventé par M^r Barbier spécialement pour les Aveugles aurait été une raison plus que suffisante pour nous dispenser de publier un autre procédé, si nous n'avions senti le besoin d'avoir un système d'écriture dans lequel les signes tinssent moins de place que ceux de cet inventeur, fussent en assez grand nombre pour représenter tous les caractères usités dans

.....[[page préliminaire 3/4]]

l'écriture ordinaire et pussent être appliqués à l'écriture de la musique et du plain-chant.

Dans le procédé expliqué dans cet ouvrage nous nous sommes proposés d'éviter les défauts indiqués et d'obtenir les avantages demandés : deux de nos signes tiennent exactement la place d'un des signes de M^r Barbier ; nous avons plus de signes qu'il ne nous en faut pour représenter les lettres simples et accentuées, les ponctuations, les chiffres et les signes algébriques, et enfin nous avons appliqué ce procédé à l'écriture de la musique et du plain-

.....[[page préliminaire 4/4]]

chant.

On trouvera à la fin de cet ouvrage une espèce de système sténographique dans lequel vingt signes suffisent pour écrire tous les mots de la langue Française.

Trois de ces signes tiennent exactement la place d'un des signes de M^r Barbier.

Si nous avons signalé les avantages de notre procédé sur celui de cet inventeur, nous devons dire en son honneur que c'est à son procédé que nous devons la première idée du nôtre.

[[1]] ÉCRITURE PONCTUÉE À L'USAGE DES AVEUGLES.

Ce procédé repose sur la connaissance de dix signes qui résultent de la combinaison de deux rangées de points composées chacune d'un ou de deux points, disposées parallèlement entr'elles et placées verticalement sur le papier.

On entend par première rangée [[2]] de points celle des deux rangées qui se trouve placée à la gauche de l'autre, et par seconde rangée, celle qui est placée à la droite de la première.

On appelle partie supérieure d'une rangée ou d'un signe la partie de cette rangée ou de ce signe qui est la plus éloignée de l'écrivain ou du lecteur, et on appelle partie inférieure celle qui en est la plus proche.

Chaque signe est essentiellement composé de deux rangées de points ou de la place de ces rangées. Si dans l'explication que nous allons donner de chaque si- [[3]] gne nous ne parlons quelquefois que d'une rangée ou que d'une partie de rangée c'est parce que la rangée ou la partie de rangée dont nous ne faisons point mention doit rester vide.

Voici la formation des dix signes fondamentaux.³

Le premier signe $\begin{smallmatrix} \cdot \\ \cdot \end{smallmatrix}$ est représenté par un point placé à la partie supérieure de la première rangée ; le second, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à chaque partie de la première [[4]] rangée ; le troisième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à la partie supérieure de chaque rangée ; le quatrième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à la partie supérieure de la première rangée et un point à chaque partie de la seconde rangée ; le cinquième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à la partie supérieure de la première rangée et un autre point à la partie inférieure de la seconde rangée ; le sixième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à chaque partie de première rangée et un autre point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le septième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à chaque partie de la première et de la seconde rangée ; [[5]] le huitième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à chaque partie de la première rangée et autre point à la partie inférieure de la seconde rangée ; le neuvième, $\begin{smallmatrix} \cdot & \cdot \\ & \cdot \end{smallmatrix}$ par un point à la partie inférieure de la

³ Voyez une autre explication des dix signes fondamentaux à la fin de cet ouvrage.

première rangée et un autre point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le dixième,  par un point à la partie inférieure de la première rangée et un autre point à chaque partie de la seconde rangée. Voyez le tableau ci-après.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
									

[[6]] En combinant les signes dont nous venons de donner le tableau avec un point, deux points ou un trait horizontal, on obtient neuf séries de signes composées chacune des dix signes fondamentaux à chacun desquels on ajoute une des trois choses mentionnées.

Voici l'explication des neuf séries.

La première série est composée des dix signes fondamentaux ; la seconde est marquée par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la première rangée de chaque signe ; la troisième, par un point placé au-dessous de [[7]] la partie inférieure de chaque rangée ; la quatrième, par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la seconde rangée. Les signes de la cinquième série exigeant chacun une explication particulière, nous expliquerons cette série après les quatre dernières. La sixième série se marque par un trait horizontal placé au-dessous de la partie inférieure de chaque signe ; la septième, par un trait placé au-dessus de la partie supérieure de chaque signe. On observera qu'au premier et au troisième signe fondamental qui devrait entrer dans la compo- [[8]] sition du premier et du troisième signe de cette série et de la suivante, il faut substituer au premier un signe formé par un point à la partie inférieure de la première rangée, et au troisième, un signe formé par un point à la partie inférieure de chaque rangée. La huitième série se marque par un trait placé entre les deux parties de chaque signe ; la neuvième, par un trait placé au-dessous de chaque signe de la cinquième série.

Les signes de la cinquième série reposent sur un principe étranger au reste du procédé ; Voici la formation de chacun de [[9]] ces signes.

Le premier signe est représenté par un trait placé à la partie supérieure de chaque signe ; le second, par un trait à la partie supérieure du signe et un autre trait à la partie inférieure du même signe ; le troisième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la même rangée ; le quatrième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie

inférieure de chaque rangée ; le cinquième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la seconde [[10]] rangée ; le sixième, par un point à la partie supérieure de la première rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; le septième, par un point à la partie supérieure de chaque rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; le huitième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; le neuvième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le dixième, par un point à chaque partie de la seconde rangée.⁴

Voici l'explication de six signes supplémentaires ; le premier de ces signes est marqué par un point au-dessous de la première rangée ; le second, par un point au-dessous de chaque rangée ; le troisième, par un point à chaque partie de la seconde rangée et par un point au-dessous de la première rangée ; le quatrième, par un point placé à chaque partie de la seconde rangée et un autre point au-dessous de chaque rangée ; le cinquième, par un trait à [[12]] la partie supérieure du signe et un point au-dessous de la seconde rangée ; le sixième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à chaque partie de la seconde rangée.

Le trait qui entre dans la composition des signes des cinq dernières séries pouvant présenter quelques difficultés à plusieurs de ceux qui étudieront ce procédé, nous allons indiquer une autre manière de représenter les signes de ces séries.

Le quatrième signe supplémentaire a la propriété d'élever de quatre degrés la série dans laquelle- [[13]] le se trouve le signe qui en est précédé ; ainsi si le quatrième signe supplémentaire se trouve devant le second signe de cette troisième série, le second signe de cette troisième série ne devra plus être considéré comme tel par ce qu'il devient alors le second signe de la septième.

Nous allons offrir le tableau des signes et des lettres, de manière que chaque lettre se trouve au-dessous du signe qui doit la représenter. Voyez le tableau ci-joint.

⁴ Voyez une autre explication des signes de la cinquième série à la fin de l'ouvrage.

**[[14]] TABLEAU Des signes des neuf séries,
avec les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation
et les signes algébriques qui leur correspondent.**

Première série.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

Seconde série.

k	l	m	n	o	p	q	r	s	t

[[15]] Suite du tableau précédent.

Troisième série.

u	v	x	y	z	ç	é	à	è	ù

Quatrième série.

â	ê	î	ô	û	ë	ï	ü	œ	w

Cinquième série.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

Sixième série.

,	;	:	.	?	!	)	”	*	

[[16]] Suite du tableau précédent.

Septième série.

+	–	±	=	<	>	×	※	√	.

Huitième série.

:	::	÷	≡						

Neuvième série.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Signes supplémentaires.

,	-	æ			

[[17]] Nous avons aussi appliqué ce procédé à l'écriture de la Musique, en substituant aux lettres et aux caractères employés dans le système usité à l'Institution, les signes qui leur correspondent dans les six premières séries du tableau précédent.

Nous avons seulement changé la manière de marquer les valeurs et les notes accidentelles.

Les valeurs, savoir : la Ronde, la Blanche, la Noire, la Croche, la Double, la Triple et la Quadruple Croche, sont représentées par les sept premiers signes de la septième série, c'est-à- [[18]] dire que le premier signe de cette série indique la Ronde ; le second, la Blanche ; ainsi de suite.

Le Dièse est représenté par le huitième signe de la septième série ; le Bémol par le neuvième signe de cette série, et le Bécarré par le dixième.

Nous avons encore simplifié ce procédé pour l'écriture de la musique peu compliquée ; telle que le plain-chant.

Les notes sont représentées par les dix signes de la première série du tableau précédent, et par le neuvième et le dixième signe de la cinquième série.

[[19]] Les valeurs se marquent de cette manière⁵ : la Ronde se marque par un trait placé au-dessus du signe qui représente la note ; la Ronde pointée, par un trait [[20]] entre les deux parties du signe ; (pour les notes affectées de l'une de ces valeurs on fera la substitution indiquée pour le premier et le troisième signe de la septième et de la huitième série ; et au lieu du onzième signe, on mettra un point placé à la partie inférieure de la seconde rangée). La Blanche est représentée par le vide qui se trouve au-dessous du signe ; la Blanche pointée, par [[21]] un trait au-dessous du signe ; la Noire, par un point au-dessous de la première rangée ; la Noire pointée, par un point au-dessous de chaque rangée ; la Croche, par un point au-dessous de la seconde rangée.

Les Clefs dans le plain-chant se marquent de la manière suivante : la Clef d'Ut, par le cinquième signe de la cinquième série ; la Clef de Fa, par le sixième signe de cette série ; la Clef de Sol, par le septième ; et la Clef de La, par le huitième signe de cette même série.

Le nombre de Dièses et de Bé- [[22]] mols qui doivent être à la clef se marquent par un des signes de la cinquième série suivi d'une des lettres d ou b, suivant que l'on veut indiquer des Dièses ou des Bémols.

On indique l'altération d'une note de la manière suivante : la note accidentellement dièse est précédée d'un signe formé par un point placé à la partie inférieure de la seconde des deux rangées qui forment chaque signe ; la note bémol est précédée d'un signe formé par un point placé à la partie inférieure de chacune des deux rangées qui forment un si- [[23]] gne ; et la note bécarré est précédée d'un signe formé par un trait placé à la partie inférieure du signe.

La barre de reprise se marque par le premier signe supplémentaire ; et l'étoile, par le second signe supplémentaire.

On voit par tout ce que nous avons dit qu'un même signe peut représenter à la fois une Lettre, un Caractère de Musique et une Note de plain-chant ; pour éviter la confusion qui pourrait résulter du triple emploi de chaque signe on fera précéder les paroles du premier signe de la neuvième sé- [[24]] rie ; la musique, du second signe ; et le plain-chant, du troisième signe de cette même

⁵ Quoique dans le plain-chant les valeurs ne portent pas les mêmes noms que dans la musique ordinaire et que dans ces deux choses elles ne se correspondent pas exactement, nous nous sommes cependant servi des termes usités en musique pour ces valeurs ; les valeurs de plain-chant sont : la Double Quarrée [sic] qui correspond à la Ronde ; la Quarrée, à la Blanche ; la Longue, à la Blanche pointée ou à la noire pointée ; la Brève sans queue, à la Noire et la Brève à queue à la Croche.

série. Il sera bon aussi de mettre au commencement de chaque page le signe de celle de ces trois choses qui s'y trouvent.

Lire et écrire selon le procédé que nous venons d'indiquer sont deux choses qui exigent deux habitudes bien distinctes ; car en marquant des points sur le papier ils reparaissent du côté opposé, et si par exemple on écrit deux signes de manière que l'un soit à la droite de l'autre, il faudra retourner le papier pour voir ce qui [[25]] a été écrit ; le signe qui, en écrivant, se trouvait à la droite de l'autre, se trouvera alors à la gauche, et la première rangée de chaque signe, qui se trouvait à la gauche de la seconde, se trouvera à la droite de celle-ci.

Pour lire de gauche à droite il faudra donc écrire de droite à gauche, et pour que la première rangée de chaque signe se trouve à la gauche de la seconde rangée en lisant, il faudra la placer à la droite de celle-ci en écrivant.

La planchette grillée dont nous nous servons pour écrire ne diffère de celle de M^r Barbier [[26]] qu'en ce que celle-ci a six lignes concaves à la surface, tandis que la nôtre n'en a que trois.

On place la planchette dans une direction horizontale par rapport à l'écrivain ; on introduit ensuite le papier entre cette planchette et la grille qui la recouvre de manière que si le papier excède la largeur de la planchette, l'excédent se trouve du côté de l'écrivain.

L'intérieur de chaque rectangle de la grille peut renfermer un signe : la première rangée du signe se marque en faisant glisser le stylet contre le côté droit du [[27]] rectangle, et la seconde se marque en faisant glisser le stylet contre le côté gauche du même rectangle. Le premier signe se fait dans le rectangle qui est le plus sur la droite de la planche ; le second signe se fait dans le rectangle qui est à la gauche du premier ; le troisième, dans le rectangle qui est à la gauche du second, et ainsi de suite.

Lorsque le stylet a ainsi passé dans tous les rectangles de la grille, la première ligne est achevée ; on fait ensuite glisser le papier vers la partie supérieure de la planchette pour que la ligne [[28]] écrite ne se trouve plus entre cette planchette et la grille, et on écrit la seconde ligne comme la première ; il en est de même pour toutes les autres.

[[29]] AUTRE EXPLICATION DES DIX SIGNES FONDAMENTAUX.

Si nous représentons par a, le point à la partie supérieure de la première rangée ; par b, le point à la partie inférieure de la même rangée ; par c, le point à la partie supérieure de la seconde rangée ; par d, le point à la partie inférieure de la même rangée : chaque signe sera formé comme dans le tableau suivant.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
a	ab	ac	acd	ad	abc	abcd	abd	bc	bcd

[[30]] AUTRE EXPLICATION DES SIGNES DE LA CINQUIÈME SÉRIE.

Si nous représentons chacun des points qui forment un signe par une des lettres a, b, c, d, et si nous indiquons par f, le trait à la partie supérieure d'un signe et, par g, le trait à la partie inférieure du signe : chaque signe de la cinquième série sera formé comme dans le tableau suivant.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
f	fg	fb	fbd	fd	ag	acg	cg	c	cd

[[31]] SYSTÈME STÉNOGRAPHIQUE.

Les sons et les articulations qui forment les mots usités dans la langue française peuvent être représentés par vingt signes seulement, pourvu que l'on emploie le même caractère pour indiquer les sons presque semblables, tels que u et ou ; et les articulations peu différentes, comme b et p.

Les lettres qui représentent ces sons et ces articulations sont marquées par les signes de la première et de la cinquième série.

Voyez le tableau suivant.

[[32]] **TABLEAU**

Des signes de la première et de la cinquième série avec les lettres qui leur correspondent dans notre Système sténographique.

a	é	i	o	u	an	in	on	eu	oi
	è			ou		un			
b	d	g	j	v	z	l	m	n	r
p	t	q	ch	f	s			gn	

FIN

[Complément de la 1^{ère} édition]

[[33]] AUTRE PROCÉDÉ POUR ÉCRIRE LA MUSIQUE.

Le procédé pour écrire la musique, indiqué page 17, est avantageux en ce qu'il est presque en tout conforme à la méthode de musique au moyen de lettres et de chiffres, usitée à l'institution ; mais la musique écrite en points suivant ce procédé occupe beaucoup de place, et le trait qui entre dans la formation de plusieurs signes n'offre pas un relief durable, et peut être confondu avec deux points un [[34]] peu effacés.

Nous proposons le système suivant qui nous paraît avoir remédié à ces inconvénients.

Indication des notes.

Dans ce procédé, les sept notes ut, ré, mi, fa, sol, la, si sont représentées par les lettres ou signes .

On peut placer ces notes à sept octaves différentes qu'on distingue entre elles par un ou plusieurs points placés avant la note et tout près d'elle.

La première octave s'indique par un point placé à la première ligne ; la seconde, par un point à [[35]] la première et à la seconde ligne ; la troisième, par un point à la première, à la seconde et à la troisième ligne ; la quatrième, par un point seulement à la seconde ligne ; la cinquième, par un point à la première et à la troisième ligne ; la sixième, par un point à la seconde et à la troisième ligne ; et la septième, par un point seulement à la troisième ligne.⁶

⁶ L'ordre de ces sept indications peut paraître arbitraire ; mais nous les avons disposées ainsi afin que celles de ces indications qui ont quelque ressemblance marquassent des notes éloignées de trois octaves, et que de cette manière elles pussent être distinguées par le sens musical, si le doigt ne suffit pas. Nous pourrions motiver de même plusieurs autres indications qui paraissent peu naturelles quoiqu'elles soient nécessaires.

[[36]] Voici l'ut aux sept octaves, à partir de l'ut de contre-basse :

1	2	3	4	5	6	7
⋮ ⋮	⋮ ⋮	⋮ ⋮	⋮ ⋮	⋮ ⋮	⋮ ⋮	⋮ ⋮

Par conséquent le fa de la clef de ce nom, dans le procédé des [[37]] clair-voyants, sera représenté par ⋮ ⋮ ; l'ut de la clef de ce nom, par ⋮ ⋮ ; le sol de la clef de ce nom, par ⋮ ⋮.

Il faut observer que s'il y a plusieurs notes de suite appartenant à la même octave, il suffit d'écrire le signe indicateur de l'octave avant la première de ces notes. On ne répètera pas non plus ce signe devant les notes qui changent d'octave par degré conjoint.

Signes d'altération.

Le bécarré, le bémol et le dièse accidentels se marquent respectivement par les signes ⋮ ⋮ ⋮ placés [[38]] avant la note.

Le double dièse et le double bémol que l'on écrit deux fois consécutivement.

Exemples :

ut bécarré	⋮ ⋮
ré bémol	⋮ ⋮
mi dièse	⋮ ⋮
fa double bémol	⋮ ⋮ ⋮
sol double dièse	⋮ ⋮ ⋮

Des valeurs.

La ronde s'indique par les deux points de la troisième série placée au-dessous de la note ; la blanche, par le point de la seconde série ; la noire, par le point de la quatrième série ; la croche se reconnaît par le blanc ou le vide qui se trouve au-dessous de la note.

Exemples :

ut ronde	⋮	ré blanche	⋮
mi noire	⋮	fa croche	⋮

La double, la triple, la quadruple et la quintuple croche s'indiquent respectivement comme la ronde, la blanche, la noire et la croche. Ce double emploi de la même indication ne peut nullement induire en erreur ; car la simple inspection de la mesure fait disparaître toute confusion ; cependant dans les cas embarrassants on peut mettre ⋮⋮ devant [[40]] les quatre premières valeurs et ⋮⋮⋮ devant les quatre autres.

La valeur pointée s'indique par un point placé après la note sur la troisième ligne ; la note double pointée se marque par un point à la seconde et à la troisième ligne après la note.

Exemple :

mi blanche pointée	⋮ ⋮
sol noire double pointée	⋮ ⋮

Le signe ⋮ placé avant une série de notes indique que ces notes sont des triolets.

Une place vide indique la fin de la mesure ; lorsque la mesure ne finit pas avec la ligne on met [[41]] à la fin de cette ligne un point un peu éloigné du signe précédent.

Signes de silence.

On indique la pause par ∴, la demi-pause par ∴̣, le soupir par ∴̇, le demi-soupir par ∴̣̇.

Le quart, le huitième, le seizième et le trente-deuxième de soupir s'indiquent respectivement comme la pause, la demi-pause, le soupir et le demi-soupir.

L'inspection de la mesure empêche tout équivoque.

Indications accessoires.

L'indication de la mesure et du ton d'une pièce de musique n'exigent aucune explication ; ainsi la [[42]] mesure à quatre temps se marque par ♩ ♩ ; la mesure à 6/8, par ♩ ♩ ♩ ; deux dièses à la clef se marquent par ♯ ♯ ; trois bémols, par ♭ ♭ ♭.

L'agrément placé à la fin de la valeur, l'agrément placé au commencement de la valeur, la petite note, la trille, la piquée s'indiquent respectivement par ♪ ♪ ♪ ♪ placés avant la note.

Si la position de ces signes paraissait douteuse on les ferait précéder de ♪ comme ♪ ♪

Avant une suite de notes piquées on met ♪ et on écrit le signe d'une piquée avant la dernière de ces notes.

[[43]] Entre deux notes liées on met ce signe ♪.

Avant une suite de notes liées on met ♪ et on écrit le signe ordinaire de liaison avant la dernière de ces notes.

Forte s'indique par ♩ ou par ♩ ♩ ; piano, par ♩ ou par ♩ ♩ ; le point-d'orgue s'indique par ♩ ♩ ; une fois la reprise, par ♩ ♩ ; deux fois la reprise, par ♩ ♩.

Les autres indications seront marquées par leurs lettres initiales ; ainsi tremendo se marquera par trem.

Lorsqu'il se trouve des mots dans le courant d'un morceau on [[44]] les fait précéder de ce signe ♩ ♩.

Accords.

On met entre deux notes en accord ♯♯, avant trois notes en accord ♯♯♯, avant quatre notes en accord ♯♯♯♯.

Lorsque les notes en accord n'ont pas la même valeur, on écrit d'abord la partie la plus grave, puis le signe ♯♯,⁷ on écrit ensuite l'autre partie.

Dans la musique d'orgue, de piano et de harpe on indique ainsi les accords : l'intervalle de seconde se marque par ♯♯ ; celui de tierce, par ♯♯♯ ; celui de quarte, par ♯♯♯♯ ; celui de quinte, par ♯♯♯♯♯ ; [[45]] celui de sixte, par ♯♯♯♯♯♯ ; celui de septième, par ♯♯♯♯♯♯♯ ; celui d'octave par ♯♯♯♯♯♯♯♯. Par conséquent pour représenter un accord on écrit d'abord la note la plus grave, puis les marques des intervalles qui font avec cette note l'accord demandé.⁸

Exemples :

ut mi, une noire ♯♯♯.

ut mi sol ut, une blanche ♯♯♯♯♯♯.

ut la bémol, une croche ♯♯♯♯♯.

Dans la musique faite pour plusieurs instruments ou plusieurs voix, on peut écrire séparément chaque partie ; mais pour rendre plus claire la marche des parties [[46]] de détail on peut les mettre l'une au-dessous de l'autre, c'est-à-dire les écrire en partition : dans ce cas on met sur les portées dépendantes d'une même mesure en partition une suite de points placés perpendiculairement.

⁷ N.d.É : On utilise aujourd'hui le signe ♯♯♯♯ pour toute la mesure (copule complète) et le

signe ♯♯♯♯ pour une partie de la mesure (copule partielle).

⁸ N.d.É : Aujourd'hui, selon l'instrument, on écrit les accords de bas en haut (violoncelle, main gauche du piano...) ou de haut en bas (marimba, violon alto, main droite de la harpe...).

Abréviations.

On indique respectivement la conversion d'une valeur en noires, en croches, en doubles et en triple croches par les signes $\therefore$ $\therefore$ $\therefore$ placés après la note.

Exemples :

Ut blanche

pour en faire des noires, $\therefore$

pour en faire des croches, $\therefore$

[[47]] pour en faire des doubles, $\therefore$

pour en faire des triples, $\therefore$

Lorsqu'une mesure ou une partie de mesure doit être répétée ou écrit [sic] après les notes à reproduire le signe $\therefore$ répété autant de fois que ces notes doivent être redites.

Lorsque plusieurs mesures recommencent, on met après le passage un chiffre qui indique le nombre de mesures à redire.

Si l'on ne doit recommencer que les premières mesures du passage, on écrit deux chiffres : le premier indique de combien de mesures il faut remonter et le second, combien de mesures il faut [[48]] prendre le premier nombre.

Lorsqu'un passage doit se représenter plusieurs fois, on le fait précéder de l'un de ces signes $\therefore$ $\therefore$ $\therefore$, et lorsque ce passage revient on remet le même signe suivi d'un chiffre indiquant le nombre de mesures à répéter.

On indique une suite de notes formant une marche, en écrivant d'abord assez de notes pour que la marche soit déterminée, puis en mettant $\therefore$ suivi d'un chiffre placé à la seconde et à la troisième ligne pour indiquer le nombre de mesures que doit durer la marche ; si elle ne dure que pen- [[49]] dant une partie de mesure on met $\therefore$ seulement.

Si dans le courant d'un passage il se trouvait d'autres valeurs on mettrait après la note de valeur différente l'une des marques $\therefore$ $\therefore$ $\therefore$ $\therefore$.

On marque une suite quelconque d'indications en écrivant deux fois l'indication, puis la répétant à la dernière note qui en dépend.

Exemples :

[illegible]

peut s'écrire ainsi :

[[50]]

peut s'écrire ainsi :

Quand on a un grand nombre de notes de même valeur on peut indiquer la valeur d'avance et considérer les points placés sous les notes comme des marques d'octave : la première octave se reconnaît par le blanc qui existe sous la note ; la seconde, par le point de la seconde série ; la troisième par les deux points de la troisième série ; la quatrième, par le point de la quatrième série ; mais dans ce cas on aura soin de placer avant le passage le signe ∴ [[51]] précédé de l'indication ordinaire de l'octave à laquelle doit commencer la première octave conventionnelle, et suivi de l'un des signes ∴ ∴ ∴ ∴ indiquant respectivement des noires, des croches, des doubles, des triples.

Example :

Figure 1 consists of two 3x3 dot patterns. Pattern (a) is a 3x3 grid of dots with the top-right dot missing. Pattern (b) is a 3x3 grid of dots with the top-left dot missing.

peut s'écrire :

$\begin{array}{ccccccc} \bullet & \bullet & & \bullet & \bullet & & \bullet \\ \bullet & \bullet & & \bullet & & & \bullet \\ \bullet & \bullet & & \bullet & & & \bullet \\ \bullet & & & \bullet & & & \bullet \end{array}$

Plain-chant.

Le plain-chant s'écrit comme la musique ordinaire en observant qu'il faut représenter la valeur de ses notes par les valeurs correspondantes de la musique ordinaire.

La barre de reprise se marque par $\text{::} \text{::}$; la barre de respiration par :: ; l'étoile par ::^9 ; on met :: avant la première des notes qui portent sur une même syllabe.

Le plain-chant non mesuré se reconnaît au blanc qui se trouve sous la note ; si quelques notes avaient une plus longue valeur on les ferait suivre d'un point à la troisième ligne.

On peut utiliser ce blanc en faisant diverses abréviations :

1°. On peut mettre le point de la seconde série sous la première des notes qui portent sur une même [[53]] syllabe ; et le point de la quatrième série sous la note après laquelle on devrait mettre une barre de respiration.

2°. On peut mettre le point de la seconde série sous une note accidentellement bécarre ; les deux points de la troisième série sous une note accidentellement bémole [sic] ; et le point de la quatrième série sous une note accidentellement dièse.

3° Le point de la seconde série placé au-dessous de la note indique que cette note doit être suivie d'une autre élevée d'un degré diatonique au-dessus de celle [[54]] qui est écrite ; les deux points de la troisième série, indiquent que la note au-dessous de laquelle ils se trouvent doit être répétée ; le point de la quatrième série indique que la note au-dessous de laquelle il se trouve est suivie d'une autre moins élevée qu'elle d'un degré diatonique.

Mais afin d'empêcher toute confusion on fera bien de mettre :: avant le premier mode d'abréviation ; :: avant le second ; :: avant le troisième.

⁹ N.d.É : En l'absence d'exemple, il n'est pas possible ici de savoir s'il s'agit du signe :: ou du signe :: .

.....[[page 55, non numérotée]]

**TABLEAU Des signes en points, avec les Lettres,
les Chiffres, les signes de Ponctuation
et les Abréviations qui leur correspondent**

Première série.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

Seconde série.

k	l	m	n	o	p	q	r	s	t

Troisième série.

u	v	x	y	z	ç	é	à	è	ù

.....[[page 56, non numérotée]]

Quatrième série.

â	ê	î	ô	û	ë	ï	ü	œ	w
an	in	on	un	eu	ou	oi	ch	gn	ill

Signes supplémentaires.

'	-	ì	ò	æ

Les chiffres se représentent par les signes de la première série avant lesquels on met

Les signes de ponctuation se représentent par les signes de la première série placés à la seconde et à la troisième ligne, comme il suit :

,	;	:	.	?	!	(	“	*	

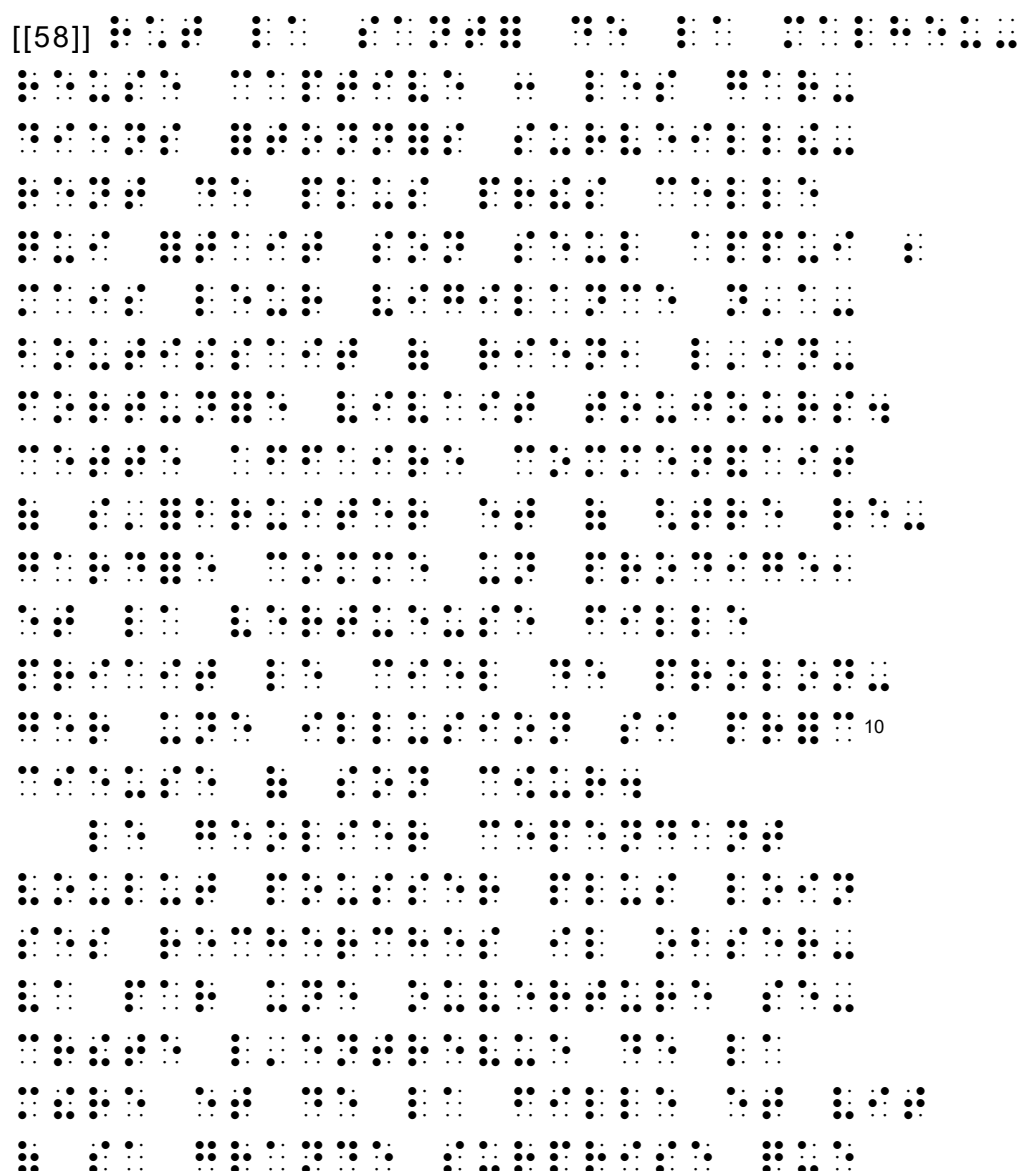
[[57]] TRAIT D'AMOUR FILIAL.

(Dans cet exemple les ponctuations sont représentées comme on le voit dans le tableau ci-dessus.)

une dame romaine ayant été condamnée à mort, on résolut de la laisser mourir
de faim dans la prison : sa fille obtint la permission de la visiter, mais on veilla
soigneusement à ce qu'elle n'apportât aucun aliment. quelques jours se
passèrent sans que la privation de nourriture alté-]

[Transcription :

une dame romaine ayant été condamnée à mort, on résolut de la laisser mourir
de faim dans la prison : sa fille obtint la permission de la visiter, mais on veilla
soigneusement à ce qu'elle n'apportât aucun aliment. quelques jours se
passèrent sans que la privation de nourriture alté-]

[[58]] 

[Transcription :

rât la santé de la malheureuse captive : les gardiens étonnés surveillèrent de plus près celle qui était son seul appui ; mais leur vigilance n'aboutissait à rien, l'infortunée vivait toujours. cette affaire commençait à s'ébruiter et à être regardée comme un prodige, et la vertueuse fille priait le ciel de prolonger une illusion si précieuse à son cœur. le geolier cependant voulut pousser plus loin ses recherches il observa par une ouverture secrète l'entrevue de la mère et de la fille et vit à sa grande surprise que]

¹⁰ N.d.É : Erreur typographique. Il est écrit la lettre « c » () au lieu d'un tiret « - » (). Nous mettrons un tiret dans la transcription.

[[59]]  11

[Transcription :

l'une se nourrissait du lait de l'autre qui venait chaque jour à cet effet
présenter son sein à sa mère. les juges instruits de ce généreux dévouement
firent mettre la prisonnière en liberté, le peuple romain assigna une pension
à la mère et à la fille, et la république, pour perpétuer le souvenir d'une
si belle action fit élever sur l'emplacement de la prison un temple à la piété
filiale.]

¹¹ N.d.É : Erreur typographique. Il est écrit la lettre « c » () au lieu d'un tiret « - » (). Nous mettrons un tiret dans la transcription.

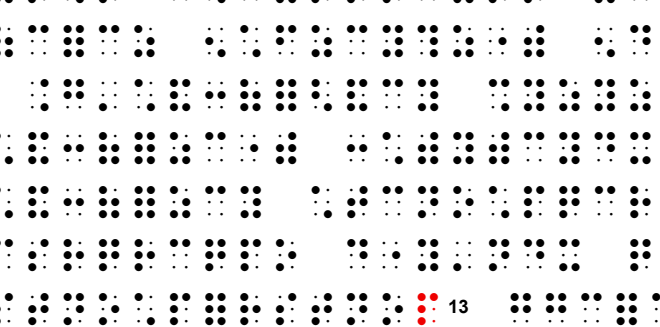
**[[60]] Troisième sonate pour le violon
prise dans le second livre de Viotty [sic].¹²**

[A]

The image displays a 10x10 grid of 100 small 5x5 dot patterns. Each pattern represents a digit from 0 to 9, arranged in rows. The patterns are created by placing black dots on a 5x5 grid of positions. The digits are as follows:

- Row 1: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 2: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 3: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 4: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 5: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 6: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 7: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 8: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 9: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
- Row 10: 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

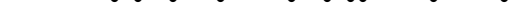
[B]



[C]

[[61]]

[D]



¹² N.d.É : Voir la restitution proposée en Annexe 3, page 94.

¹³ N.d.É : Un bécarre ♯ a très certainement été oublié devant ce Mi. On l'indiquera entre crochets dans la restitution.

[E]

[[62]]

14

15

16

17

[F]

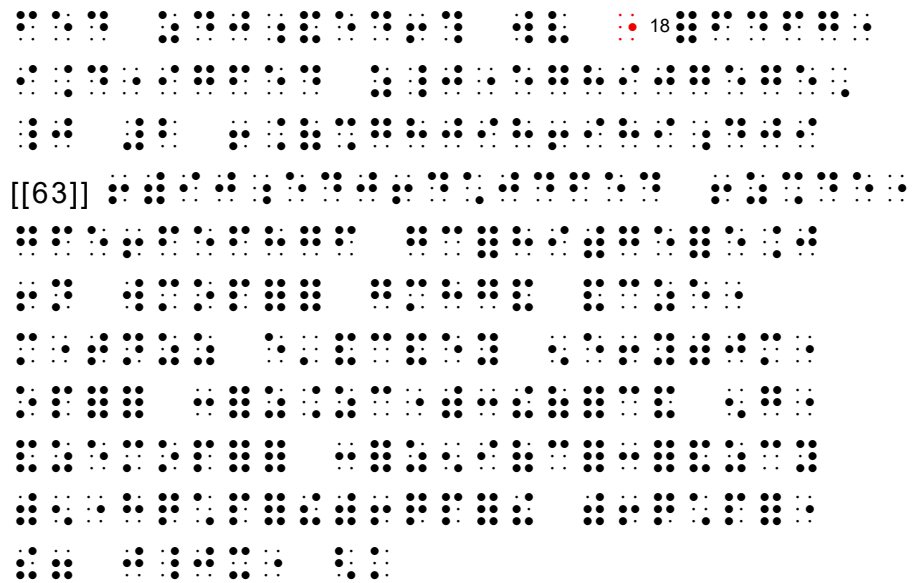
[G]

¹⁴ N.d.É : Ici aussi il semble manquer un dièse ♯ devant le Sol et un bémol ♭ devant le Si.
Nous les ajouterons entre crochets dans la restitution.

¹⁵ N.d.É : Ici il manque le signe ∷ avant le Ré pour terminer la liaison.

¹⁶ N.d.É : Potentielle erreur d'octave. Il s'agirait plutôt de la 6^e octave : ∷♯ que nous garderons dans la restitution.

¹⁷ N.d.É : C'est la 4^e fois que Braille omet une altération. Il semble donc qu'il considère qu'une altération accidentelle est valable pour toute la mesure et quelle que soit son octave.



Observations.

Dans le premier trait de cette sonate la valeur n'est indiquée qu'à la première note de chaque groupe de triolets ; le premier trait de la seconde reprise est écrit suivant l'explication page 60, et dans le trait final la valeur n'est marquée qu'à la première note de chaque mesure.

Nous avons mis un point après les initialos [sic] des mots, comme $\cdot\cdot\cdot$, mesure, $\cdot\cdot\cdot$ main droite, etc.

¹⁸ N.d.É : En théorie, il faudrait indiquer de nouveau le signe de triolet $\cdot\cdot\cdot$ avant le signe d'octave.

[[64]] Andantino pour le Forte-Piano pris dans l'œuvre 41 de Steibelt.¹⁹

(Dans ce morceau, lorsque toutes les notes d'une mesure sont des doubles croches nous indiquons seulement la valeur à la première de ces notes.)

[main droite]

[A]

[main gauche]

[A]

[[65]] [main droite]

[B]

¹⁹ N.d.É : Voir la restitution proposée en Annexe 4, page 96.

²⁰ N.d.É : Ces deux signes devraient être inversés : le point d'augmentation devant se trouver avant le signe d'intervalle.

²¹ N.d.É : Il ne devrait pas y avoir d'espace ici.

²² N.d.É : Potentielle erreur, il s'agirait plutôt d'un Ré croche

[C]

[B]

[main gauche]

[C]

²³ N.d.É : Potentielle erreur. Ce signe de quarte semble inapproprié compte tenu du fait que les intervalles se lisent de bas en haut et donne donc l'intervalle Mi-La. Pour rester dans l'harmonie, il faut écrire un Si 3^e octave avec sa quarte (Mi). Nous garderons cette proposition dans la restitution.

²⁴ N.d.É : Ces 2 notes sont censées être écrites en doubles croches, respectivement  et .

²⁵ N.d.É : Potentielle inversion de signe, il s'agirait plutôt du signe de 5^{te} : .

²⁶ N.d.É : Il manque ici un quart de soupir pour compléter la mesure.

²⁷ N.d.É : Potentielle inversion de signe, il s'agirait plutôt du signe de 5^{te} : .

²⁸ N.d.É : Potentielle inversion de signe, il s'agirait plutôt du signe de 5^{te} : .

²⁹ N.d.É : Potentielle inversion de signe, il s'agirait plutôt du signe de 5^{te} : .

[[66]] **Plain-chants pris dans le Graduel et dans le Vespéral Parisiens.**

Dans le plain-chant, on ne met pas le signe d'octave devant les notes changeant d'octave par saut de seconde et de tierce.

Chant de l'O salutaris

[A] 

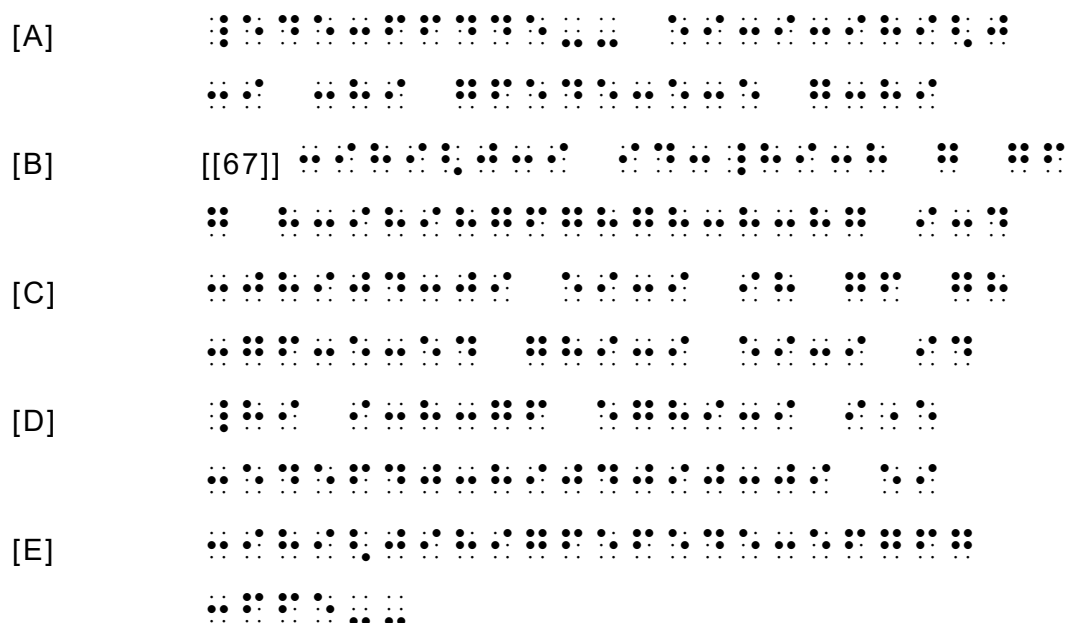
[B] 

[C] 

[Restitution proposée :]

Introït pour le jour de Pâque.

(Dans cet introït, le changement de syllabe est indiqué par ce signe ∅ et la fin d'un mot, par une place vide.)



[Restitution proposée avec ajout des paroles :]

[A]
[Chris - tus re - sur-re - xit a mor - tu-is, al-le -

[B]
- lu - ia: a - bsor-pta est mors in vic-to - ri-a

[C]
Al-le-lu - ia U - bi est, mors, vic - to - ri-a tu -

[D]
- a u - bi est, mors, sti-mu-lus tu - us? al - le -

[E]
- lu - ia, al - le - lu - ia.]

[Voici un extrait du « *Graduel de Paris, noté pour les fêtes et les dimanches ; imprimé par ordre de Monseigneur l'archevêque* », (nouvelle édition, partie Hiver), 1817, page 341, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3116292/f347.item>]

DE PAQUES. 341

A LA MESSE. INTROÏT.

Du 1.

CHris-tus re-sur-re-xit à mor-
tu-is, al-le-lu-ia : absorpta est mors
in vic-to-ri-a, allelu-ia. U-bi
est, mors, vic-to-ri-a tua? u-bi est,
mors, stimu-lus tu-us? al-le-lu-
ia, al-le-lu-ia. *Ps. Do-*



[Restitution proposée avec ajout des paroles :]

[Voici un extrait du « *Vespéral noté à l'usage de Paris et de tous les diocèses qui suivent le rite parisien contenant les nones, vêpres, complies et saluts...* », 1827, page 362, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent :

HYMNE
du 2. **C** Hris- te, pro- lap- si re- pa- rator
orbis, Ut tu-um casto ce- lebremus omnes
O- re Baptistam, maculas pro- fani E- lu- e
cordis.

Graduel de Pâque.

(Suivant le premier mode d'abréviation expliqué page 52.)

[A] 

[B] 

[C] 

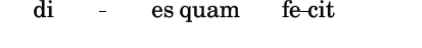
[D] 

[E] 

[F] 

[Restitution proposée avec ajout des paroles :]

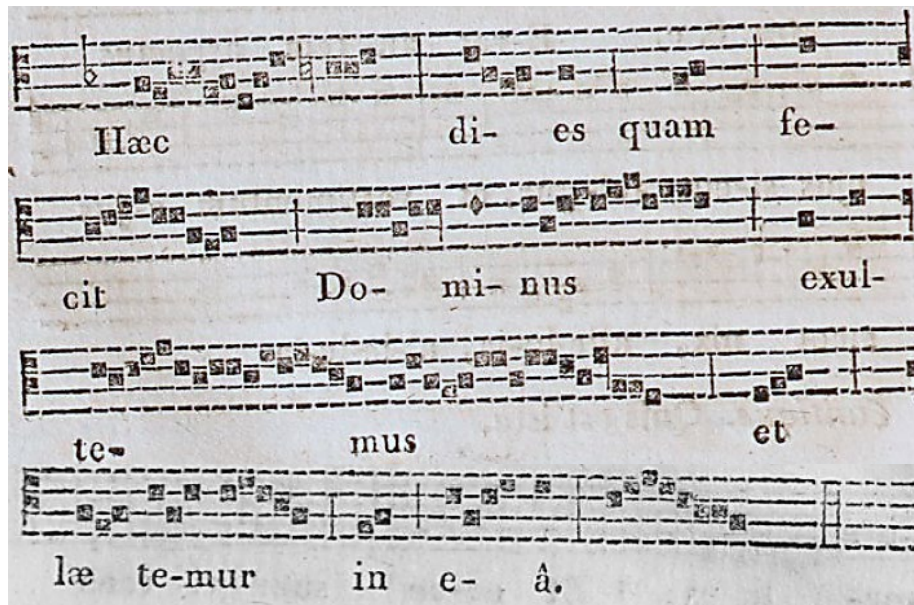
[A]  [B] 
[Hæc di - es quam fe-cit Do -

[C]  [D] 
- mi-nus ex-ul-te mus

[E]  [F] 
et læ - te - mur in e - a.]

[Voici un extrait du « *Vespéral noté à l'usage de Paris et de tous les diocèses qui suivent le rit parisien contenant les nones, vêpres, complies et saluts...* », 1827, pages 338-339, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3116292/f344.item.r=Graduel%20de%20Paris>]



[[68]] **Chant du Panis angelicus.**

(Suivant le troisième mode d'abréviation indiqué page 53.)

[A]

[B]

[C]

[Restitution proposée :]

The musical notation for the bass line of 'The Sound of Silence' is shown in two staves. The first staff contains measures 1 through 3, with the first measure labeled [A] and the third measure labeled [B]. The second staff contains measures 4 through 6, with the first measure labeled 4 and the sixth measure labeled [C]. The key signature is B-flat major (two flats) and the time signature is 4/4. The notation includes various note values, rests, and accidentals (sharps and flats) to indicate the specific pitches and durations of the notes.

[[1]]

[Seconde édition 1837]

.....[[page de titre]]

⠠⠠⠠⠠

⠠⠠⠠⠠

PROCÉDÉ
pour écrire les PAROLES,
la MUSIQUE
et le PLAIN-CHANT.
par
L. BRAILLE,
Répétiteur à l'Institution Royale
des Jeunes Aveugles.

SECONDE ÉDITION,
Revue, corrigée et augmentée.
PARIS.
Imprimerie de l'Institution Royale
des Jeunes Aveugles
An 1837.

⠠⠠⠠⠠

474³⁰

³⁰ N.d.É : Les indications en braille ⠠⠠⠠⠠ ainsi que le « 474 » manuscrit ont été ajoutés postérieurement pour référencement.

.....[[page préliminaire 1/3]]

AVERTISSEMENT.

Cet ouvrage ayant été épuisé par les envois faits en France et à l'étranger, l'Institution s'empresse de les réimprimer pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, et nous profitons de cette circonstance pour y ajouter des observations utiles et des applications ingénieuses, dues à une longue pratique et à l'obligeance de plusieurs Aveugles distingués.

Le système de musique a été refait en entier, afin d'obvier aux inconvénients du trait hori-

.....[[page préliminaire 2/3]]

zontal qui entre dans plusieurs signes de l'ancien système.

De nombreux exemples ont été insérés dans ce livre pour exercer à la lecture des paroles et de la musique : parmi ces modèles d'écriture, on remarquera l'Oraison Dominicale en six langues et des morceaux de musique pour la voix et pour divers instruments.

Ces exercices, plus peut-être que les explications, donneront la clef de nos procédés, et si nous sommes assez heureux pour avoir fait quelque chose qui soit utile à nos compagnons d'infortune, nous aimerions toujours à

.....[[page préliminaire 3/3]]

répéter que notre reconnaissance appartient à M^r. Barbier, qui, le premier, a inventé un procédé d'écriture au moyen de points, à l'usage des Aveugles.

[[1]] PROCÉDÉ D'ÉCRITURE AU MOYEN DE POINTS.

ÉCRITURE DES PAROLES.

Formation des caractères ou lettres.

Ce procédé d'écriture repose sur la connaissance des dix caractères ou signes suivants :

⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

En combinant ces caractères avec un ou deux autres points, [[2]] on obtient trois séries de signes ; de sorte que tout le système est composé de quatre séries de caractères dont voici l'explication :

La première série est composée de dix signes fondamentaux ;

La seconde série est marquée par un point placé sous la partie gauche de chaque signe fondamental :

⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

La troisième série, par deux points placés horizontalement sous chaque signe fondamental :

⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

La quatrième série, par un point sous la partie droite de chaque [[3]] signe fondamental :

⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

Voici six caractères supplémentaires qui ne dépendent d'aucune série :

⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

La position des deux premiers signes supplémentaires empêchera de les confondre avec le premier et le troisième signe fondamental : car ceux-ci sont placés à la première ligne et ceux-là, à la troisième.

N. B. La planchette à l'aide de laquelle on forme les caractères, étant rayée de trois lignes concaves, nous appelons première [[4]] ligne, celle qui est la plus éloignée de l'écrivain ; troisième ligne, celle qui est le plus près ; et seconde ligne, celle du milieu.

Nous allons offrir le tableau des quatre séries et des signes supplémentaires avec les lettres et autres signes de l'écriture ordinaire qui leur correspondent : plusieurs caractères de ce tableau indiquent en même temps une lettre simple, une diphtongue, un signe algébrique, etc. : ces doubles et triples emplois ne peuvent nuire à la clarté, parce qu'un caractère n'a toujours qu'une acception pour chaque spécialité à laquelle on l'applique : ainsi quoique $\ddot{\circ}$ indique en même temps « œ », « gn », « ñ », on saura bien que ce caractère marque « œ » dans une phrase française orthographique ; le « gn » dans une phrase sténographique ; et « ñ » dans une phrase espagnole.

On trouvera aussi dans le tableau suivant les signes de ponctuation, représentés par les caractères de la première série placés à la seconde et à la troisième ligne.

**[[6]] TABLEAU des signes en points, avec les lettres,
les signes de ponctuation, les signes algébriques
et les abréviations qui leur correspondent.**

Première série.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

Seconde série.

k	l	m	n	o	p	q	r	s	t

Troisième série.

u	v	x	y	z	ç	é	à	è	ù
					ieu				oin

[[7]] Quatrième série.

â	ê	î	ô	û	ë	ï	ü	œ	w
an	in	on	un	eu	ou	oi	ch	gn	ill
								ñ	

Signes supplémentaires.

ì	ò	æ
ian	ion	ien ³¹
+	–	=

Ponctuations et autres signes.

,	;	:	.	?	!	(	“	*	x
							√	✱	

³¹ N.d.É : Le document original est endommagé et ne fait pas apparaître la lettre « n ». Cependant, le même exemple apparaît de nouveau page 25.

[[8]] ORAISON DOMINICALE en six langues différentes.

LATIN.

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ [sic]. Panem nostrum quotidianum [[9]] da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos à [sic] malo. Amen.

[[9]]

FRANÇAIS.

Notre père qui êtes aux [[10]] cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons [[11]] à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez point succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

[[10]]

[[11]]

ITALIEN.

Padre nostro che sei ne' cieli, santi- [[12]] ficato sia il nome tuo, venga il regno tuo ; sia fatta la volontà tua come in cielo, così in terra.

Dacci oggi il nostro pane quotidiano, rimetti a noi i nostri debiti siccome noi li rimettiamo ai nostri debitori ; [[13]] e non ci indurre in tentazione, ma liberaci dal male.

Padre nostro che sei nei cieli, santificato sia il tuo nome, venga il tuo regno, sia fatta la tua volontà come in cielo, così in terra.

[[12]] Dacci oggi il nostro pane quotidiano, rimetti a noi i nostri debiti siccome noi li rimettiamo ai nostri debitori ; e non ci indurre in tentazione, ma liberaci dal male.

[[13]] e non ci indurre in tentazione, ma liberaci dal male.

ESPAGNOL.

Padre nuestro que estas en los cielos, sanctificado sea tu nombre, venga a nos el tu regno. Hagase tu voluntad [[14]] asi en la tierra como en el cielo ; el pan nuestro de cada dia danos lo oy, y perdona nuestras deudas, assi como nosotros perdonamos a nuestros deudores. Y nos no dexas caer en la tentacion mas libra nos de mal.

Padre nuestro que estas en los cielos, sanctificado sea tu nombre, venga a nos el tu regno. Hagase tu voluntad [[14]] asi en la tierra como en el cielo ; el pan nuestro de cada dia danos lo oy, y perdona nuestras deudas, assi como nosotros perdonamos a nuestros deudores. Y nos no dexas caer en la tentacion mas libra nos de mal.

[[15]] **ALLEMAND.**³²

Vater unser der du bist im Him- [[16]] mel, geheiligt werde dein Name,
dein Reich komme, dein Wille geschehe wie im Himmel also auch auf Erden.

Unser täglich Brod gib uns heute : und vergieb uns unsere Schuld als
wir vergeben unsern Schuldigern und führe uns nicht in Versuchung sondern
erlöse uns von dem übel. Amen.

[[16]] Vater unser der du bist im Himmel, geheiligt werde dein Name,
dein Reich komme, dein Wille geschehe wie im Himmel also auch auf Erden.
Unser täglich Brod gib uns heute : und vergieb uns unsere Schuld als
wir vergeben unsern Schuldigern und führe uns nicht in Versuchung sondern
erlöse uns von dem übel. Amen.

³² Les voyelles pointées accentuées de la langue Allemande sont représentées, dans notre procédé, par les mêmes lettres surmontées d'un accent grave.

[[17]] ANGLAIS.

Our father which art in heaven, hallowed be thy name, thy Kingdom come, thy will be done in earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread, and forgive us our trespasses, [[18]] as we forgive them that trespass against us: and lead us not into temptation but deliver us from evil.

Our father which art in heaven, hallowed be thy name, thy Kingdom come, thy will be done in earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread, and forgive us our trespasses, as we forgive them that trespass against us: and lead us not into temptation but deliver us from evil.

[[18]] as we forgive them that trespass against us: and lead us not into temptation but deliver us from evil.

INDICATION DES CHIFFRES.

Les chiffres sont représentés par les lettres de la première série du tableau général, comme on le voit ci-après : [[19]]

⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

Chaque chiffre ou groupe de chiffres devra être précédé de ce signe ⋮ ; ainsi 5 sera indiqué par ⋮ ⋮, 39, par ⋮ ⋮ ⋮, 1837, par ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ [.]

Dans l'écriture d'une fraction, les chiffres du dénominateur se placent sur la seconde et la troisième ligne ; ainsi 3/4 sera indiqué par ⋮ ⋮ ⋮, 25/37 par ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮

MODE D'ABRÉVIATION.

Quoique en général les abrévia- [[20]] tions doivent être individuelles, en voici quelques-unes qui en suggéreront d'autres.

Quand on n'indique que les lettres initiales des mots, ces lettres doivent être suivies d'un point à la troisième ligne ; ainsi monsieur sera marqué par ::.

On peut ne mettre que les lettres rigoureusement nécessaires pour la prononciation des mots, et dans ce cas, on devra faire usage des abréviations indiquées au tableau.

Voici un système sténographique qu'une longue habitude pourra seule faire apprécier.

- 1°. On fait usage des abrévia- [[21]] tions indiquées au tableau général ;
- 2°. on supprime la voyelle qui suit immédiatement une consonne ; ainsi vérité sera représenté par :: :: (vrt) ;
- 3°. si deux sons suivent une consonne le premier seul sera supprimé ; ainsi piano sera écrit par :: :: (pan) ;
- 4°. les voyelles initiales des mots ne doivent pas être supprimées ; ainsi utilité sera représenté par :: :: :: (utilt) ;
- 5°. les mots finissant par un son plein seront suivis d'un blanc ; ainsi bateau sera représenté par :: :: (bt) ;
- 6°. les mots finissant par une consonne appréciée par l'oreille seront suivis d'un point placé à la [[22]] troisième ligne ; ainsi fidèle sera représenté par :: :: :: (fdl) ;
- 7°. les lettres « l » et « r » suivant immédiatement une consonne seront remplacées par les signes :: :: placés à la seconde ligne ; ainsi on écrira plaire :: :: :: (plr), brave par :: :: :: (brv).

Planchette pour écrire, manière de s'en servir.

Lire et écrire selon notre procédé sont deux choses qui exigent deux habitudes bien distinctes : car en marquant des points sur le papier, ils reparaissent du côté [[23]] opposé, et si, par exemple, on écrit deux signes de manière que l'un soit à la gauche de l'autre, il faudra retourner le papier pour lire ce qui a été écrit : chaque signe aura alors une position renversée, et le signe qui, en écrivant, se trouvait à la droite de l'autre, se trouvera à la gauche.

Pour lire de gauche à droite sur la partie saillante des points, il faudra donc écrire de droite à gauche ; et afin qu'en lisant, les caractères aient la forme indiquée au tableau général, il faudra les écrire comme ils sont indiqués au tableau suivant.

**[[24]] TABLEAU des signes inversés, avec les lettres,
les signes de ponctuation, les signes algébriques
et les abréviations qui leur correspondent.**

Première série.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

Seconde série.

k	l	m	n	o	p	q	r	s	t

Troisième série.

u	v	x	y	z	ç	é	à	è	ù
					ieu				oin

[[25]] Quatrième série.

an	in	on	un	eu	ou	oi	ch	gn	ill
								ñ	

Signes supplémentaires.

'	-	ì	ò	æ	
		ian	ion	ien	
		+	–	=	

Ponctuations et autres signes.

,	;	:	.	?	!	(	“	*	×
							√	※	

[[26]] Pour écrire les caractères en points, on se sert d'une planchette rayée de trois lignes concaves et recouverte d'une grille formée de rectangles

ou casses ; chaque rectangle laisse paraître les trois lignes de la planchette et permet de faire deux points de front dans sa largeur.

Une simple pointe sert à tracer les points ; un rectangle vide indique la séparation des mots, et lorsqu'un mot ne finit pas avec la ligne, on met à la fin de cette ligne le signe ∴ placé à la troisième ligne de la planchette.

Pour écrire, on place la plan- [[27]] chette dans une direction horizontale par rapport à l'écrivain, on introduit ensuite le papier (qui en général doit être assez fort) entre la planchette et la grille de manière que si le papier excède la largeur de la planchette l'excédent se trouve du côté de l'écrivain.

Le premier signe se fait dans le rectangle qui est le plus à la droite de la planchette, le second signe se fait dans le second rectangle, et ainsi les autres.

Lorsque la pointe a ainsi passé dans tous les rectangles de la planchette, on fait glisser le pa- [[28]] pier vers la partie supérieure de cette planchette pour que la ligne écrite ne se trouve plus sous la grille ; on écrit la seconde ligne comme la première, etc.

Des planches rayées d'un grand nombre de lignes, semblables à celles de la planchette, ont été imaginées afin que l'on puisse écrire une page entière sans être obligé de changer la position du papier ; dans ce cas, un cadre assujettit le papier sur la planche ; des trous percés sur deux des côtés opposés du cadre sont destinés à recevoir des clous placés aux extrémités de la grille ; quand une ligne est [[29]] écrite on porte la grille dans les trous suivants.

Des plaques en métal fondues sur des modèles en bois, ou gravées d'après des procédés particuliers, ont aussi été imaginées pour obvier aux inconvénients de la tourmente du bois.

ÉCRITURE DE LA MUSIQUE.

Indication des notes.

Dans ce procédé, les sept notes ut, ré, mi, fa, sol, la, si sont représentées par les lettres [[30]] ou signes 

On peut placer ces notes à sept octaves différentes qu'on distingue entre elles par un ou plusieurs points placés avant la note et tout près d'elle.

La première octave s'indique par  placé à la première ligne ; la seconde, par  à la première et à la seconde ligne ; la troisième, par  ; la quatrième, par  à la seconde ligne ; la cinquième, par  ; la sixième, par  à la seconde et à la troisième ligne ; la septième par  à la troisième ligne.

[[31]] Voici l'ut aux sept octaves, à partir de l'ut de contre-basse :

1	2	3	4	5	6	p ³³
						

Par conséquent le fa de la clef de ce nom, dans le procédé des clair-voyants, sera représenté par  ; l'ut de la clef de ce nom, par  ; le sol de la clef de ce nom par 

Il faut observer que s'il y a plusieurs notes de suite appartenant à la même octave, il suffit d'écrire le signe indicateur de l'octave avant la première de ces notes. On ne répètera pas non plus ce signe devant les notes qui [[32]] changent d'octave par saut de seconde ou de tierce ; mais on le remettra devant une note qui forme avec la précédente un intervalle de sixte ou de septième, quoique d'ailleurs ces deux notes soient placées dans le même octave.

³³ N.d.É : Il est bien écrit la lettre « p » dans le document original. En revanche, il est écrit un « 7 » dans le complément de la 1^{ère} édition au Procédé de 1829 page 36.

Signes d'altération.

Les signes d'altération se placent avant la note et s'indiquent par les caractères suivants :

Bécarre accidentel ♯
Bémol accidentel ♭
Dièse accidentel ♯
Double bémol accidentel ♭♭
Double dièse accidentel ♯♯

[[33]] Exemples.

ut bécarre ♯
ut bémol ♭
ut dièse ♯
ut double dièse ♯♯
ut double bémol ♭♭

Des valeurs.

La ronde s'indique par les deux points de la troisième série placés au-dessous de la note ; la blanche, par le point de la seconde série ; la noire, par le point de la quatrième série ; la croche se reconnaît par le blanc qui se trouve au-dessus de la note.

[[34]] Exemples :

ut ronde ∴
 ut blanche ∴
 ut noire ∴
 ut croche ∴

La double, la triple, la quadruple et la quintuple croche s'indiquent respectivement comme la ronde, la blanche, la noire et la croche.

Ce double emploi de la même indication ne peut nullement induire en erreur : car la simple inspection de la mesure fait disparaître toute confusion ; cependant dans ces cas embarrassants, on peut mettre ∴ ∴³⁴ devant les quatre premières valeurs et ∴ ∴³⁵ devant les quatre autres ; ainsi, cette mesure

∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴

indique une blanche suivie de huit triples et de deux croches ; tandis que celle-ci

∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴

indique huit triples croches suivies d'une blanche et de deux croches.

On peut mettre le signe ∴ ∴ entre les divisions principales d'une mesure embarrassante ; ainsi cette mesure

∴ ∴

indique que le premier temps renferme cinq doubles croches ; le second, dix triples ; le troisième, [[36]] deux croches et le quatrième, une noire.

³⁴ N.d.É : Le complément de la 1^{ère} édition indiquait le signe ∴ ∴. On utilise aujourd'hui le signe ∴ ∴ ∴.

³⁵ N.d.É : Le complément de la 1^{ère} édition indiquait le signe ∴ ∴. On utilise aujourd'hui le signe ∴ ∴ ∴.

Indications accessoires.

L'indication de la mesure et du ton d'une pièce de musique n'exige aucune explication ; ainsi, la mesure à quatre temps se marque par $\cdot\cdot\cdot\cdot$; la mesure à 6/8, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$; deux dièses à la clef se marquent par $\cdot\cdot\cdot\cdot$ ³⁹ ; trois bémols, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ ⁴⁰ ; [[39]] quatre bémols, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$; etc.

Voici quelques autres indications qui devront précéder la note et être placées à la seconde et à la troisième ligne :

agrément à la fin de la valeur	$\cdot\cdot$
agrément au commencement de la valeur	$\cdot\cdot\cdot\cdot$ ⁴¹
petite note	$\cdot\cdot$
trille	$\cdot\cdot$
note piquée	$\cdot\cdot$
articulation sèche	$\cdot\cdot\cdot\cdot$ ⁴²

Si la position de ces signes paraissait douteuse, on les ferait précéder de $\cdot\cdot$ écrit le plus près possible.

Entre deux notes liées on met les points $\cdot\cdot$

[[40]] Le doigter [sic] s'indique de cette manière : on écrit d'abord ce signe $\cdot\cdot$, puis le chiffre indicateur du doigt, suivi du chiffre indicateur de la corde, s'il est nécessaire, en observant que ces deux chiffres sont placés à la seconde et à la troisième ligne, et ne doivent pas être précédés du caractère $\cdot\cdot$.

³⁹ N.d.É : Le complément de la 1^{ère} édition indiquait : $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$. Aujourd'hui, on utilise les mêmes signes que dans cet ouvrage.

⁴⁰ N.d.É : Le complément de la 1^{ère} édition indiquait : $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$. Aujourd'hui, on utilise les mêmes signes que dans cet ouvrage.

⁴¹ N.d.É : Le complément de la 1^{ère} édition indiquait : $\cdot\cdot\cdot\cdot$. On écrira aujourd'hui : $\cdot\cdot\cdot\cdot$.

⁴² N.d.É : Ici, Louis Braille parle peut-être du « détaché » qui se transcrit aujourd'hui : $\cdot\cdot\cdot\cdot$.

Les nuances, les articulations s'indiquent comme il suit :

forte	⠠⠠
piano	⠠⠠
mezzo forte	⠠⠠⠠⠠
crescendo	⠠⠠⠠
diminuendo	⠠⠠ ⁴³

[[41]] Et en général, chaque indication sera marquée par ses lettres initiales précédées de ⠠⁴⁴ ; ce même point précèdera les mots intercalés dans la musique ; le retour de la musique sera alors indiqué par un signe d'octave.

Voici cependant quelques indications arbitraires :

coup d'archet tiré	⠠⠠
coup d'archet poussé	⠠⠠
point d'orgue	⠠⠠ ⁴⁵
une fois le reprise	⠠⠠
deux fois la reprise	⠠⠠ ⁴⁶

⁴³ N.d.É : On écrira aujourd'hui respectivement : ⠠⠠, ⠠⠠, ⠠⠠⠠, ⠠⠠ et ⠠⠠.

⁴⁴ N.d.É : On écrira aujourd'hui : ⠠.

⁴⁵ N.d.É : On écrira aujourd'hui respectivement : ⠠⠠, ⠠⠠, ⠠⠠.

⁴⁶ N.d.É : Aucun équivalent de ces 2 signes n'existe aujourd'hui. Le début de reprise s'indique ⠠⠠ et la fin de reprise par ⠠⠠.

[[42]] Indication des accords.

L'intervalle de seconde se marque par $\cdot\cdot$; celui de tierce, par $\cdot\cdot\cdot$; celui de quarte, par $\cdot\cdot\cdot\cdot$; celui de quinte, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ placé à la seconde et troisième ligne ; celui de sixte, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ placé à la seconde et à la troisième ligne ; celui de septième, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ placé à la seconde et à la troisième ligne ; celui d'octave, par $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ à la troisième ligne.

Par conséquent, pour représenter un accord on écrit d'abord la note la plus aiguë, puis les marques des intervalles qui font avec cette note l'accord demandé.

[[43]] Exemples :

ut mi, une noire	$\cdot\cdot\cdot\cdot$
ut mi sol ut une blanche	$\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$
ut la bémol, une croche	$\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$

Lorsque les notes en accord n'ont pas la même valeur, on écrit d'abord la partie la plus aiguë, puis le signe $\cdot\cdot$ ⁴⁷ ; on écrit ensuite l'autre partie.

Ainsi : $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ en accord $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$ s'écrit $\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot\cdot$.

On doit observer qu'il faut commencer par écrire la note la plus grave dans les parties de main gauche et autres accompagnements.

Pour indiquer la musique écrite [[44]] en partition, on met au commencement des portées dépendantes d'une même mesure, une suite de points placés perpendiculairement.

⁴⁷ N.d.É : On écrira aujourd'hui : $\cdot\cdot$ ou $\cdot\cdot$ selon le cas.

Abréviations

On indique respectivement la conversion d'une valeur en croches, en doubles et en triples croches par les signes ♩ ♪ ♫ placés après la note.

Exemples :

Ut blanche

- pour en faire des croches ♩ ♩
- pour en faire des doubles ♪ ♪
- pour en faire des triples ♫ ♫

On indique la conversion d'une valeur en noir par ♩ ♩ , et quadruple [[45]] par ♩ ♩ ⁴⁸

Exemples :

Ut ronde

- pour en faire des noires ♩ ♩ ♩
- pour en faire des quadruples ♩ ♩ ♩

Lorsqu'une mesure ou une partie de mesure doit être répétée on écrit après les notes à reproduire le signe ♩ placé à la seconde et à la troisième ligne répété autant de fois que ces notes doivent être redites.

Lorsque plusieurs mesures recommencent, on met après le passage un chiffre qui indique le nombre de mesures à redire.

Si l'on ne doit recommencer [[46]] que les premières mesures du passage, on écrit deux chiffres : le premier indique de combien de mesures il faut remonter ; et le second, combien de mesures il faut prendre pour le premier nombre.

⁴⁸ N.d.É : On écrira aujourd'hui : en noires ♩ ♩ , en croches ♩ ♩ , en doubles croches ♪ ♪ , en triples croches ♫ ♫ , en quadruples croches ♩ ♩ .

Lorsqu'un passage doit se répéter plusieurs fois, on le fait précéder de l'un de ces signes $\therefore \therefore$ $\therefore \therefore$ $\therefore \therefore$, et lorsque ce passage revient on remet le même signe suivi d'un chiffre indiquant le nombre de mesures à répéter.⁴⁹

On indique une suite de notes formant une marche, en écrivant d'abord assez de notes pour que [[47]] la marche soit déterminée, puis en mettant ∴ suivi d'un chiffre placé à la seconde et à la troisième ligne pour indiquer le nombre de mesures que doit durer la marche ; si elle ne dure que pendant une partie de mesure on met ∴ ∴ seulement.

On marque une suite quelconque d'indications en écrivant deux fois l'indication, puis la répétant à la dernière note qui en dépend.

Exemples :

peut s'écrire ainsi :

[[48]]

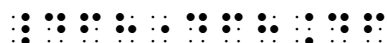
peut s'écrire ainsi :

Quand on a un grand nombre de notes de même valeur, on peut indiquer la valeur d'avance en considérant les points placés sous les notes comme des marques d'octave : la première octave se reconnaît par le blanc qui existe sous la note ; la seconde, par le point de la seconde série [$\dot{\cdot}$] ; la troisième, par les deux points de la troisième série [$\ddot{\cdot}$] ; la quatrième par le point de la quatrième série [$\ddot{\cdot}$] ; mais dans ce cas on aura soin de placer avant le passage le signe $\ddot{\cdot}$ [[49]] précédé de l'indication ordinaire de l'octave à laquelle doit commencer la première octave conventionnelle, et suivi de l'un des

⁴⁹ On écrira aujourd'hui respectivement : $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$, $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$ et $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$. De plus, la fin du passage répété doit être terminé par le signe $\begin{smallmatrix} \bullet \\ \bullet \end{smallmatrix}$. Quand le passage revient, les signes sont précédés de $\begin{smallmatrix} \bullet \\ \bullet \end{smallmatrix}$. Exemple : $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$.

signes       indiquant respectivement des croches, des doubles, des triples, des quadruples et des noires.

Exemples :

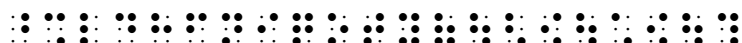


peut s'écrire :





peut s'écrire :



Si dans le courant du passage [[50]] il se trouve d'autres valeurs on met après la note de valeur différente l'une des marques       pour indiquer que cette note est croche, double, triple, quadruple, ou noire. Le passage en notes de même valeur continue ensuite comme s'il n'avait pas été interrompu, jusqu'à ce qu'un signe d'octave en indique la fin.⁵⁰

⁵⁰ N.d.É : Pas d'équivalent de ce système d'écriture aujourd'hui.

PLAIN-CHANT.

Le plain-chant s'écrit comme la musique ordinaire en observant qu'il faut représenter la valeur de ses notes par les valeurs correspondantes [[51]] de la musique ordinaire.

La barre de reprise se marque par $\ddot{\cdot} \ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$ ⁵¹ ; l'étoile, par $\ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$ ⁵² ; on met $\ddot{\cdot}$ avant la première de ces notes qui porte sur une même syllabe.

Le plain-chant non mesuré se reconnaît au blanc qui se trouve sous la note ; si quelques notes avaient une plus longue valeur on les ferait suivre de $\ddot{\cdot}$ à la troisième ligne.

On peut utiliser ce blanc en faisant diverses abréviations :

1°. On peut mettre le point de la seconde série [$\ddot{\cdot}$] sous la première des notes qui portent sur une même [[52]] syllabe.⁵³

2°. On peut mettre le point de la seconde série [$\ddot{\cdot}$] sous une note accidentellement bécarre ; les deux points de la troisième série [$\ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$] sous une note accidentellement bémole [sic] ; et le point de la quatrième série [$\ddot{\cdot} \ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$] sous une note accidentellement dièse.

3°. Le point de la seconde série [$\ddot{\cdot}$] placé au-dessous de la note peut indiquer que cette note doit être suivie d'une autre élevée d'un degré diatonique au-dessus de celle qui est écrite ; les deux points de la troisième série [$\ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$] indiquent que la note au-dessous de [[53]] laquelle ils se trouvent doit être répétée ; le point de la quatrième série [$\ddot{\cdot} \ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$] indique que la note au-dessous de laquelle il se trouve est suivie d'une autre moins élevée qu'elle d'un degré diatonique.

⁵¹ N.d.É : Aujourd'hui, les barres de reprise s'écrivent ainsi : début $\ddot{\cdot} \ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$, fin $\ddot{\cdot} \ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$.

⁵² N.d.É : En l'absence d'exemple, il n'est pas possible ici de savoir s'il s'agit du signe $\ddot{\cdot} \ddot{\cdot}$ ou du signe $\ddot{\cdot}$.

⁵³ Ici, Le complément de la 1^{ère} édition ajoutait : « et le point de la quatrième série sous la note après laquelle on devrait mettre une barre de respiration ».

Mais afin d'empêcher toute confusion on fera bien de mettre $\dot{\cdot}$ avant le premier mode d'abréviation ; $\ddot{\cdot}$ avant le second ; $\ddot{\cdot}$ avant la troisième.

Nous allons offrir des morceaux de musique et de plain-chant pour servir d'application et de complément à cet ouvrage.⁵⁴

⁵⁴ N.d.É : Pas d'équivalent de ce système d'écriture aujourd'hui.

[A]⁵⁶

57

58

[[55]]

[B]

[C]

59

60

61

62

⁶² N.d.É : Dans le texte original, le Do est à la 6^e octave.

63 64

[[56]]

[D]

A 10x10 grid of 100 dots. The 5th row and 5th column are highlighted in red. The number 65 is written in the center of the grid, at the intersection of the red row and column.

⁶³ N.d.É : Il s'agit du signe de 7^e octave : c'est donc probablement une erreur au vu du contexte. Le signe de 5^e octave $\begin{smallmatrix} \bullet \\ \vdots \end{smallmatrix}$ semblerait plus approprié. Nous le choisirons dans la restitution.

⁶⁴ N.d.É : Il manque très probablement un Ré après ce Mi pour aller vers le Do bécarré.

⁶⁵ N.d.É : Il manque ici, avant le Mi, un signe de 5^e octave $\begin{smallmatrix} \cdot \\ \cdot \\ \cdot \end{smallmatrix}$ comme à la mesure 4.

Troisième sonate pour le violon prise dans le second livre de Viotti.⁶⁶

[A]

[[57]]

[B]

67

[[58]]

[C]

⁶⁶ N.d.É : Voir la restitution proposée en Annexe 6, page 99.

⁶⁷ N.d.É : Ces 2 signes indiquent une série de triolets. Le signe actuel est :

[D]

The image displays a 10x10 grid of 100 small 2x2 dot patterns. Each pattern is a 2x2 grid of dots, with some dots missing to form various shapes. The patterns are arranged in a way that they collectively form a larger, abstract shape when viewed as a whole. The patterns are arranged in a way that they collectively form a larger, abstract shape when viewed as a whole.

[[59]]

68

[E]

A 10x10 grid of 100 small 3x3 dot patterns, each representing a digit from 0 to 9. The patterns are arranged in a 10x10 grid, with each row containing 10 patterns and each column containing 10 patterns. The patterns are black dots on a white background, forming the digits 0 through 9 in a stylized, pixelated font.

[[60]]

⁶⁸ N.d.É : En toute logique, ces 4 signes devraient apparaître comme suit : car c'est bien le quart de soupir qui est pointé et non la triple croche.

.....
.....

À la grâce de Dieu !

Romance de M^{lle}. Loïsa Puget, paroles de M^r. Gustave Lemoine.⁶⁹

(Pour faciliter la correspondance du chant et des paroles nous avons mis ces signes $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$ $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$ $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$ etc. de distance en distance dans l'écriture de l'un et de l'autre, de sorte que les notes [[61]] comprises entre deux de ces signes portent sur les syllabes placées entre les mêmes signes ; de plus les notes portant sur une même syllabe sont unies par $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$ et les syllabes douteuses d'un même mot, par $\begin{smallmatrix} \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \end{smallmatrix}$).

Paroles.

The image displays a 10x10 grid of 100 small dot patterns. Each pattern is a 4x4 arrangement of dots, where the presence or absence of a dot at a specific position represents a binary digit (0 or 1). The patterns are arranged in a grid that visually represents the binary numbers 0000000000 through 1111111111, which correspond to the decimal values 0 through 99. The patterns are arranged in a grid that visually represents the binary numbers 0000000000 through 1111111111, which correspond to the decimal values 0 through 99.

[Transcription :

:: d :: tu vas quitter no-tre monta-gne
 :: e :: pour t'en aller bien loin hélas !

⁶⁹ N.d.É : Voir la restitution proposée en Annexe 7, page 102.

f. et moi, ta mère et ta compagne
 g. je ne pourrai guider tes pas !
 h. l'enfant que le ciel vous envoie
 i. vous le gardez, gens de paris ;
 j. nous pauvres mères de savoir
 k. nous le chassons loin du pays !
 l. en lui disant adieu !
 m. à la grâce de dieu !
 n. en lui disant adieu !
 o. à la grâce de dieu !
 p. adieu ! à la grâce de dieu !
 q. adieu ! à la grâce de dieu !

[[62]]

[Transcription :

[[62]] ici, commen-ce ton voya-ge ; si tu n'allais pas revenir ! ta pau-vre mère est sans coura-ge pour te quitter, pour te bénir ; travail-le bien, fais ta priè-re, la priè-re don-ne du cœur ; et quelquefois pense à ta mè-re, cela te portera bonheur ! va, mon enfant, adieu ! à la grâ-ce de dieu ! va, mon enfant, adieu ! à la grâ-ce de dieu ! adieu...]

elle s'en va, douce exilée, gagner son pain sous d'autres cieux ; longtemps,
longtemps, dans la vaplée, [voir note 70] sa mère la suivit des yeux ; mais
lorsque sa douleur amère n'eut plus sa fille pour témoin [[63]] elle pleura, la
pauvre mère, l'enfant qui lui disait de loin : ma bonne mère adieu ! à la grâce
de dieu ! ma bonne mère adieu ! à la grâce de dieu ! adieu---]

[Transcription :

elle s'en va, douce exilée, gagner son pain sous d'autres cieux ; longtemps,
longtemps, dans la vaplée, [voir note 70] sa mère la suivit des yeux ; mais
lorsque sa douleur amère n'eut plus sa fille pour témoin [[63]] elle pleura, la
pauvre mère, l'enfant qui lui disait de loin : ma bonne mère adieu ! à la grâce
de dieu ! ma bonne mère adieu ! à la grâce de dieu ! adieu---]

⁷⁰ N.d.É : Il est écrit « vaplée-e » en braille au lieu de « vallée-e ».

Chant.

[A]

[[64]]

[B]

Accompagnement de piano.

[main droite]

[A]

[[65]]

[B]

71

72

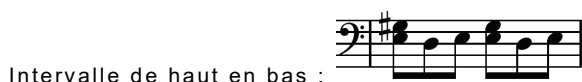
73

74

⁷¹ Ces 4 signes sont en trop : ils sont une redite de 3 derniers signes de la ligne précédente.

⁷² N.d.É : Il est indiqué : demi-soupir, dièse, Sol croche, tierce, Fa croche, Mi croche, Ré croche, Do croche et Si croche. La mesure étant à 6/8, il y a une croche en trop. Nous avons supprimé le demi-soupir dans la restitution.

⁷³ N.d.É : Nous sommes en main droite et les intervalles doivent se lire de haut en bas quelle que soit la clé. Pourtant ici, l'intervalle de tierce semble être le Si (intervalle supérieur) ce qui expliquerait le signe de 3^e octave devant le Mi qui, si non, serait inutile ; il serait également en cohérence avec le mouvement des croches précédents.



Nous garderons la 2nde formule dans la restitution.

⁷⁴ N.d.É : Potentielle erreur : le signe serait plutôt . Nous garderons le dans la restitution.

[main gauche]

[A]

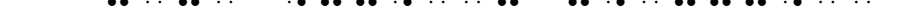


Figure 1: Schematic representation of the experimental design. The figure shows two rows of dot patterns. The top row shows four different dot patterns. The bottom row shows four different dot patterns, with the second pattern from the left having a red dot and the number 75 next to it.

[[66]]                                       <

[B]

Figure 10 shows a 5x10 grid of dot patterns, representing a 50x50 matrix. The patterns are arranged in five rows and ten columns. The first row contains 10 patterns, the second row contains 10 patterns, the third row contains 10 patterns, the fourth row contains 10 patterns, and the fifth row contains 10 patterns. The patterns are composed of black dots on a white background. The patterns are arranged in a way that suggests a 50x50 matrix, with the first row containing 10 patterns, the second row containing 10 patterns, the third row containing 10 patterns, the fourth row containing 10 patterns, and the fifth row containing 10 patterns. The patterns are arranged in a way that suggests a 50x50 matrix, with the first row containing 10 patterns, the second row containing 10 patterns, the third row containing 10 patterns, the fourth row containing 10 patterns, and the fifth row containing 10 patterns.

⁷⁵ N.d.É : Potentielle erreur : le signe serait plutôt : ∴. Nous garderons ce signe dans la restitution.

⁷⁶ N.d.É : Potentielle erreur : le signe serait plutôt : $\ddot{\cdot}$. Nous garderons ce signe dans la restitution.

⁷⁷ N.d.É : En cohérence avec ce qui précède, il manque un signe bécarre ici.

[[67]] Introït pour le jour de Pâques.

(Dans cet introït, le changement de syllabe dans un même mot est indiqué par ce signe ♪⁷⁸ et la fin d'un mot, par une place vide.)

[A]

[B]

[C]

[D]

[Restitution proposée avec ajout des paroles :]

[A]
[Chris - tus re - sur-re - xit a mor - tu-is, al-le -
[B]
- lu - ia: ab - sor - pta est mors in vic-to - ri-a
[C]
Al-le-lu - ia U - bi est, mors, vic - to - ri-a tu -
[D]
- a u - bi est, mors, sti-mu-lus tu - us? al - le -
- lu - ia, al - le - lu - ia.]

⁷⁸ N.d.É : Il est difficile de savoir de quel signe il s'agit : ☿, ♁ ou ♀. En effet, dans la partition qui suit, les 3 signes apparaissent et en l'absence des paroles, il est difficile de choisir.

Cependant, dans Le complément de la 1^{ère} édition, tous les signes sont des $\ddot{\cdot}$, ce qui laisse à penser que ce sont des erreurs de copistes dans cet exemplaire.

[Voici un extrait du « *Graduel de Paris, noté pour les fêtes et les dimanches ; imprimé par ordre de Monseigneur l'archevêque* », (nouvelle édition, partie Hiver), 1817, page 341, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent :

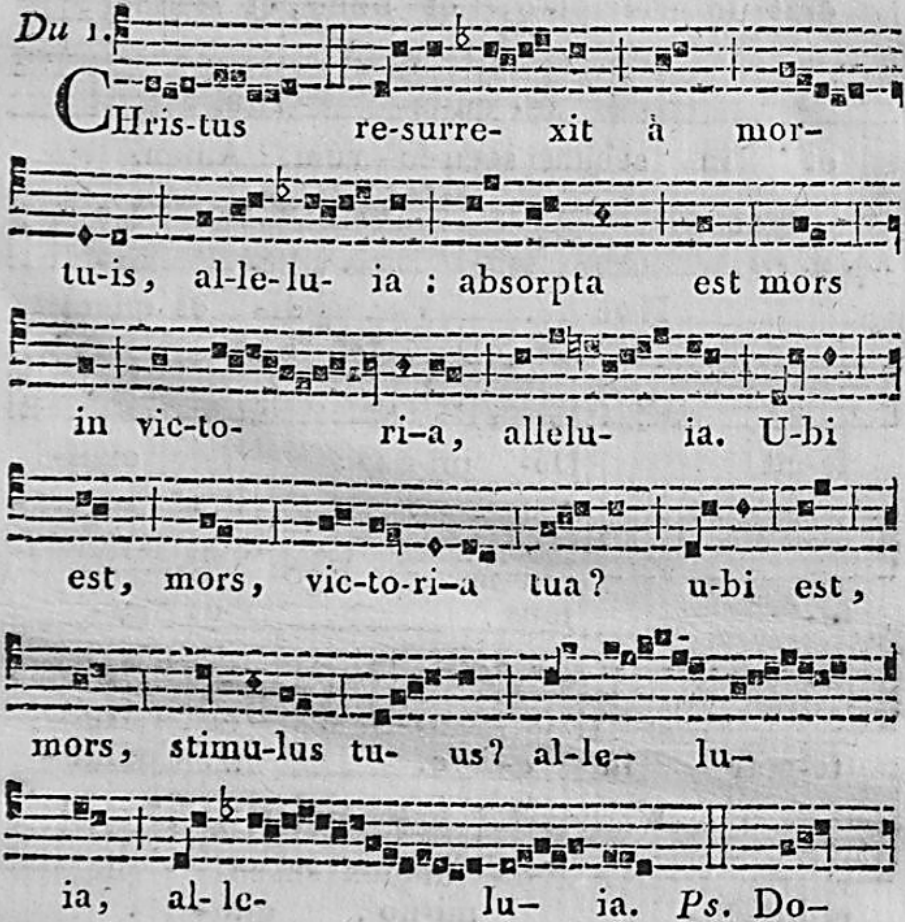
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3116292/f347.item>

DE PAQUES. 341

A LA MESSE. INTROÏT.

Du 1.

Chris-tus re-surre- xit à mor-
tu-is, al-le-lu- ia : absorpta est mors
in vic-to- ri-a, allelu- ia. U-bi
est, mors, vic-to-ri-a tua? u-bi est,
mors, stimu-lus tu- us? al-le- lu-
ia, al-le- lu- ia. Ps. Do-



[Restitution proposée avec ajout des paroles :]

[Voici un extrait du « *Vespéral noté à l'usage de Paris et de tous les diocèses qui suivent le rite parisien contenant les nones, vêpres, complies et saluts...* », 1827, page 362, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent :

HYMNE
du 2. **C** Hris-te, pro-lap-si re-pa-rator
orbis, Ut tu-nam casto ce-lebremus omnes
O-re Baptistam, maculas pro-fani E-lu-e
cordis.

79

[A]  80

[B] 

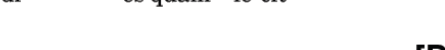
[C] 

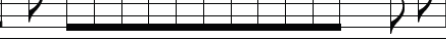
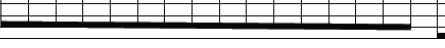
[D] 

[E] 

[F] 

[A]  [B]  Do -

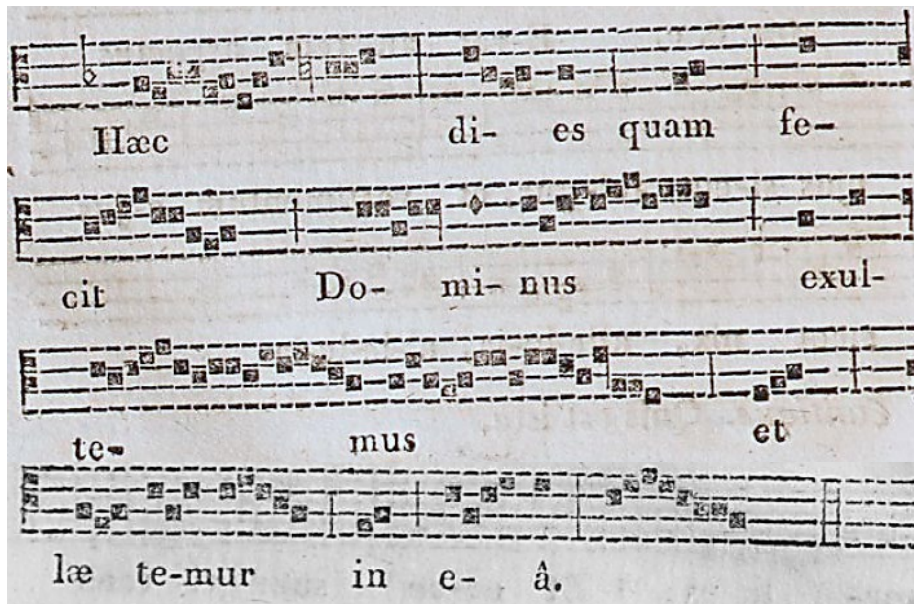
[C]  - mi-nus [D]  ex-ul-te mus

[E]  et [F]  læ - te - mur in e - a]

80

[Voici un extrait du « *Vespéral noté à l'usage de Paris et de tous les diocèses qui suivent le rit parisien contenant les nones, vêpres, complies et saluts...* », 1827, pages 338-339, source Gallica, d'où semble être tiré l'exemple précédent :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3116292/f344.item.r=Graduel%20de%20Paris>]



[A] 

[B] 

[C] 

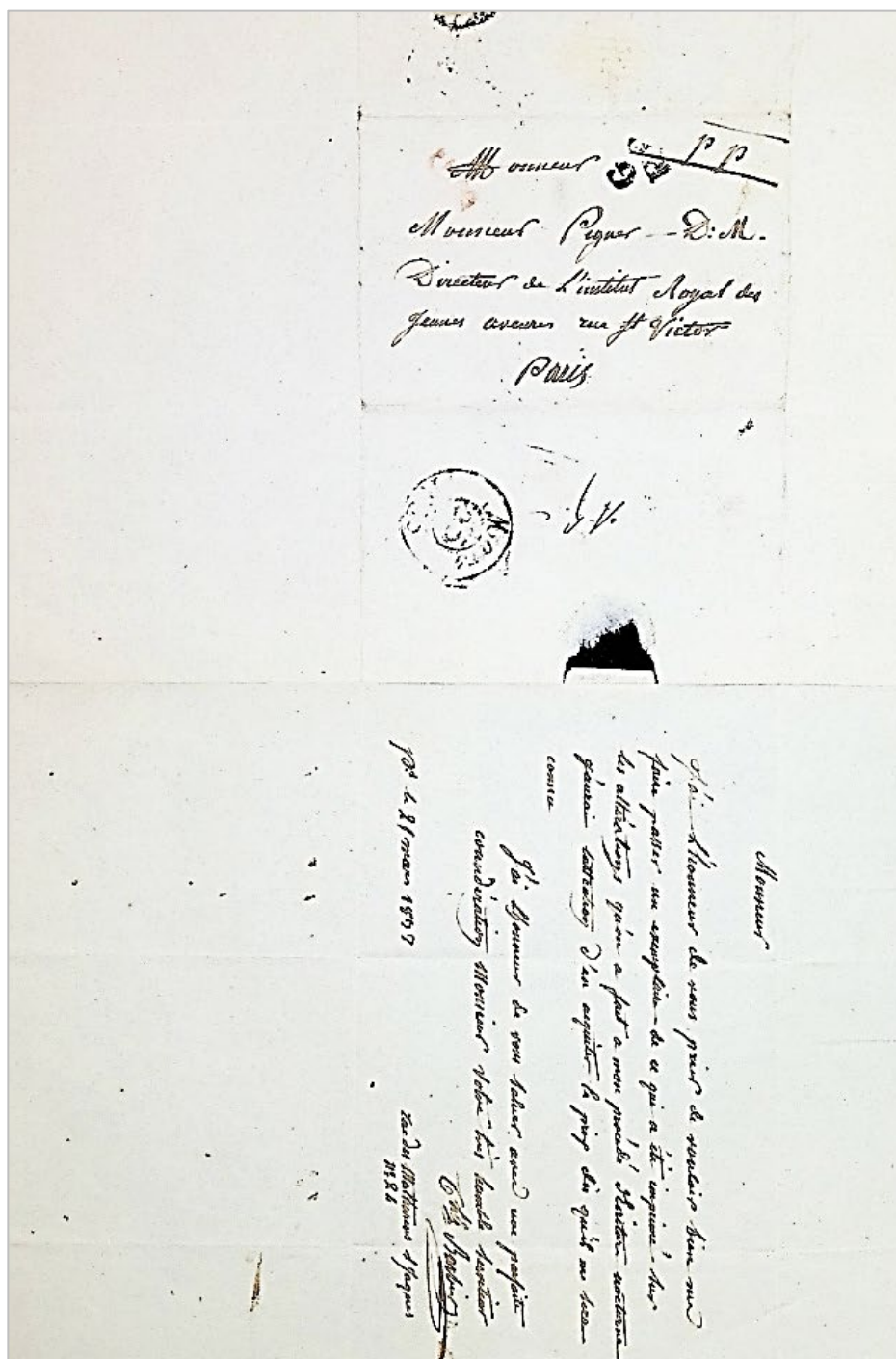
The musical notation for the bass line of 'The Sound of Silence' is presented in two systems. The first system contains two measures, labeled [A] and [B]. The second system contains one measure, labeled [C], which concludes with a double bar line. The key signature is B-flat major (two flats), and the time signature is 4/4. The notation includes various note values (quarter, eighth, and sixteenth notes) and rests, with some notes marked with accidentals (sharps and flats).

82

Annexes

Annexe 1

Lettre autographe signée de Charles Barbier à Alexandre-René Pignier, directeur de l'Institut Royal des Jeunes Aveugles, datée du 21 mars 1833.⁸¹



⁸¹ Fonds Barbier, archives de l'Institut National des Jeunes Aveugles - Louis Braille

Transcription du document : adresse suivie du corps du texte.

Adresse :

Monsieur

Monsieur Pignier D : M.

Directeur de l'Institut Royal des

Jeunes aveures [sic] rue St Victor

Paris

Corps du texte :

Monsieur

*J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire passer un
exemplaire de ce qui a été imprimé sur les altérations qu'on a fait a [sic]
mon procédé d'Écriture nocturne. J'aurai l'attention d'en acquitter le prix
dès qu'il me sera connu.*

*J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération
monsieur votre très humble serviteur*

Chls Barbier

Ps le 21 mars 1833⁸²

*rue des Mathurins S Jacques
n° 24*

⁸² Au vu de cette lettre, nous apprenons que ce n'est qu'en 1833, soit 4 ans après la publication de la 1^{ère} édition du *Procédé de Louis Braille*, que Charles Barbier en eut connaissance.

Annexe 2

Duplicata de la lettre de Charles Barbier à Louis Braille datée du 31 mars 1833.⁸³

À M^r. L. Braille auteur du procédé pour écrire
les paroles, la musique et le plain chant au moyen
de points. 31 mars 1833.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la méthode d'écriture que vous avez composée pour l'usage particulier des personnes privées de la vue, je ne puis trop applaudir au sentiment ~~de bienveillance~~ de bienveillance qui vous porte à être utile à ceux qui partagent votre infortune, je me serais servi de votre procédé pour vous remercier s'il ne me fallait nécessairement quelque temps pour acquiescer l'usage pratique. Il est à regretter que vous ayez adopté un autre ordre alphabétique que celui de l'écriture nocturne vous en avez doublé l'importance et l'utilité de votre procédé, mais c'est une chose qui serait facile à faire si vous vouliez vous en occuper, ce serait un nouveau service que vous rendriez à la société il est beau à votre âge de débiter comme vous l'avez fait, et on peut beaucoup attendre des sentiments éclairés qui vous dirigent.

Je suis avec l'affection la plus sincère, M^r.
votre dévoué serviteur.

Signé Ch^r. Barbier.

X extrêmement

⁸³ Fonds Barbier, archives de l'Institut National des Jeunes Aveugles - Louis Braille.

Transcription du document :

À M^r. L Braille auteur du procédé pour écrire les paroles, la musique et le plainchant [sic] au moyen de points. 31 mars 1833.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la méthode d'écriture que vous avez composée pour l'usage particulier des personnes privées de la vue, je ne puis trop applaudir au sentiment ~~bienveillan~~ de bienveillance qui vous porte à être utile à ceux qui partagent votre infortune, je me serais servi de votre procédé pour vous remercier s'il ne me fallait nécessairement quelque tems pour acquérir l'usage pratique. il est à regretter que vous ayez adopté un autre ordre alphabétique que celui de l'écriture nocturne vous eussiez doublé l'importance et l'utilité de mon procédé, mais c'est une chose [sic] qui serait ^ facile à faire si vous vouliez vous en occuper, ce serait un nouveau service que vous rendriez à la société, il est beau à votre âge de débiter comme vous l'avez fait, et on peut beaucoup attendre des sentiments éclairés qui vous dirigent.

Je suis avec l'affection la plus sincère, M^r.

votre dévoué serviteur.

Signé Ch^{l^{es}} Barbier.

^ extrêmement

**Annexe 3 : Troisième Sonate pour le violon prise
dans le second livre de Viotty [sic] (première édition 1829)**

[A] Moderato

5

10

[B]

14

20

25

[C]

29

33

36

40

44

2

48

54 [D]

59 *tr*

64

68 [E]

71

74

77

82

89

96

99 3

104

109

115 [G]

119

123

127

130

136

141

**Annexe 4 : Andantino pour le Forte-Piano pris dans
l'œuvre 41 de Steibelt (première édition 1829)**

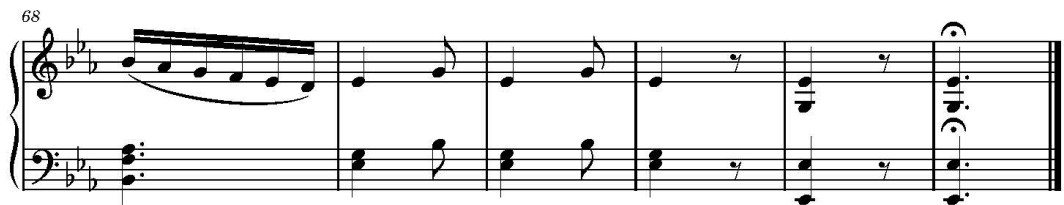
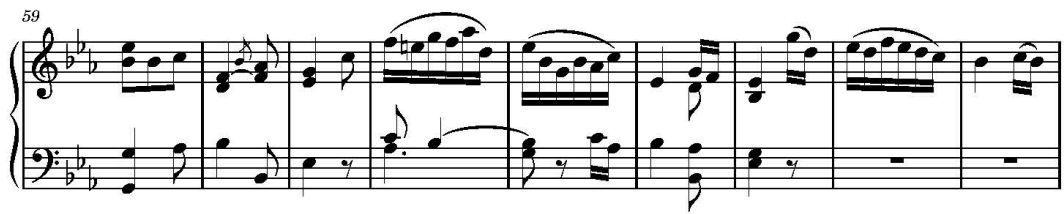
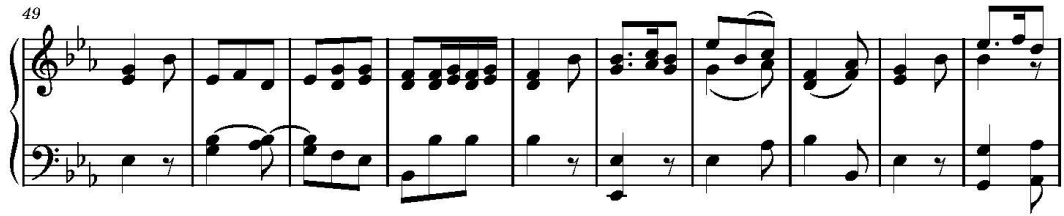
The musical score is presented in a single system with six staves. The first staff is the treble clef, and the second is the bass clef. The key signature is two flats (B-flat major). The time signature is 3/8. The score is divided into three sections: [A] (measures 1-9), [B] (measures 10-18), and [C] (measures 19-41). The score is written for piano and forte-piano.

Measures 1-9: Section [A]. The melody in the treble clef starts with a quarter note G4, followed by a quarter note A4, and then a quarter note B4. The bass clef accompaniment consists of a steady eighth-note pattern. Measure 9 ends with a repeat sign.

Measures 10-18: Section [B]. The melody continues with a quarter note C5, followed by a quarter note D5, and then a quarter note E5. The bass clef accompaniment continues with the eighth-note pattern. Measure 18 ends with a repeat sign.

Measures 19-41: Section [C]. The melody continues with a quarter note F5, followed by a quarter note G5, and then a quarter note A5. The bass clef accompaniment continues with the eighth-note pattern. Measure 41 ends with a final cadence.

2



**Annexe 5 : Romance pour le violoncelle par Duport
(seconde édition 1837)**

[A] Cantabile

4

8

[B]

13

17

[C]

19

23

[D]

26

27

31

36

**Annexe 6 : Troisième Sonate pour le violon prise
dans le second livre de Viotti (seconde édition 1837)**

[A] Moderato

5

10

14

20 **[B]**

25

30

34

37

42

46

2

51

56 [C]

60 *tr*

65

69 [D]

72

75

78

83

90

96

This musical score is for the piece 'The Rose Tree' in G major, measures 51 through 96. The notation is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The score is divided into systems of staves. Measure 51 begins with a treble clef and a key signature of one sharp. Measures 56 through 60 are marked with a 'C' time signature, indicating common time. Measures 60 through 65 are marked with a 'tr' (trill) symbol. Measures 69 through 72 are marked with a 'D' time signature, indicating dotted half time. The score includes various musical notations such as eighth notes, sixteenth notes, and triplets. The piece concludes with a double bar line at measure 96.

99 3

104

109

115

119

123

127

130

136

140

Detailed description: This image shows a musical score for a piece titled 'Annexes'. The score is written for a single melodic line in treble clef, with a key signature of one flat (B-flat). It consists of ten staves of music, numbered 99 to 140. The notation includes various musical symbols such as eighth and sixteenth notes, rests, and trills (marked 'tr'). Many measures contain triplets, indicated by a '3' over the notes. A specific measure (102) is marked with '[E]'. The score concludes with a double bar line and repeat dots at measure 140. The page number '95' is centered at the bottom.

Annexe 7 : À la grâce de Dieu !
(seconde édition 1837)

[A] Moderato

Chant

Piano

dim.

pp

And.

5

Tu vas quit - ter no - tre mon - ta - gne pour t'en al - ler bien loin hé -
I - ci com - men - ce ton vo - ya - ge si tu n'al - lais pas re - ve -
El - le s'en va, douce e - xi - lé - e, ga - gner son pain sous d'au - tres

9

-las! et moi, ta mère et ta com - pa - gne je ne pour - rai gui - der tes pas! l'en -
-nir! ta pau - vre mère est sans cou - ra - ge pour te quit - ter, pour te bé - nir; tra -
cieux; long - temps, long - temps, dans la val - lé - e sa mè - re la sui - vit des yeux; mais

14

-fant que le ciel vous en - voi - e vous le gar - dez, gens de Pa - ris; nous
-vail - le bien, fais ta pri - è - re la pri - è - re don - ne du coeur; et
lors - que sa dou - leur a - mè - re n'eut plus sa fil - le pour té - moin el -

2

18

dim.---

pau-vres mè-res de Sa-voi-e nous le chas-sons loin du pa-ys!
quel-que-fois pense à ta mè-re, ce-la te por-te-ra bon-heur!
-le pleu-ra, la pau-vre mè-re, l'en-fant qui lui di-sait de loin:

[B]

22

En lui di-sant a-dieu! À la grâ-ce de Dieu!
Va, mon en-fant, a-dieu! À la grâ-ce de Dieu!
ma bon-nemère a-dieu! À la grâ-ce de Dieu!

26

red.! *ral.--- à vol.*

En lui di-sant a-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-
Va, mon en-fant, a-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-
ma bon-nemère a-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-

30

In tempo

-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-
-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-
-dieu! À la grâ-ce de Dieu! A-

pp

34 *pp* *dim.*

-dieu! à la grâ - ce de Dieu!
 -dieu! à la grâ - ce de Dieu!
 -dieu! à la grâ - ce de Dieu!

Red.

38

pp

On reprend de la cinquième mes. du comm.
 pour l'accompagnement des deux derniers
 couplets.
